

cinémathèque suisse mai-juin

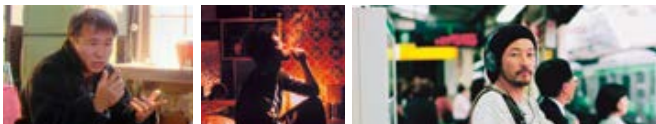
Melville,
Hou
Hsiao-hsien,
E. Green,
Guy Brunet,
Dawn...

A black and white photograph of a man, likely a film still, wearing a dark hat and a light-colored trench coat. He is looking upwards and to the right with a slight smile. The background is slightly blurred, showing what appears to be an interior setting with a window or door frame.

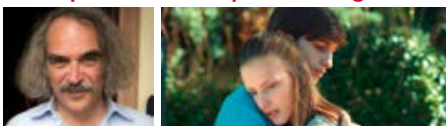
5 **Rétrospective Jean-Pierre Melville**



13 **Rétrospective Hou Hsiao-hsien**



23 **Avant-première: *La Sapienza* d'Eugène Green**



27 **Avant-première: *Dawn* de Romed Wyder**



31 **Soirée Guy Brunet au Capitole**



Aussi à l'affiche

- 38 **50^e anniversaire des Journées de Soleure**
- 41 ***Derborence* par Ramuz, Reusser et Mathieu Bertholet**
- 42 **New Forms in Film, 1974-2015: le cinéma minimaliste américain**
- 44 **Visarte Vaud, 150^e anniversaire**
- 47 **Commémoration du génocide arménien (1925-2015)**
- 49 **Festival de la Terre**
- 51 **Retour sur nos pas (2014)**
- 61 **Fête de la musique, 20^e anniversaire**

Les rendez-vous réguliers

- 65 **Carte blanche à Rui Nogueira**
- 67 ***Travelling*: de La 1^{ère} à la Cinémathèque en passant par RTS Deux**
- 71 **Pour une histoire permanente du cinéma: 1966 (suite et fin)**
- 75 **Trésors des archives**
- 77 **Portraits Plans-Fixes**

- 78 **Le Journal**

Les œuvres de deux immenses cinéastes des temps modernes se répondent en mai et juin à la Cinémathèque suisse. D'un côté, le Français **Jean-Pierre Melville**, génie incontesté du polar, de l'autre le taiwanais **Hou Hsiao-hsien**, grand maître du cinéma contemporain. Le programme est également riche d'événements helvétiques, ou presque : l'avant-première de ***La Sapienza*** du réalisateur franco-américain **Eugène Green**, consacré à la mémoire du maître tessinois de l'architecture baroque, Francesco Borromini ; l'avant-première de ***Dawn***, le nouveau film du Valaisan **Romed Wyder** ; l'hommage aux **50 ans des Journées de Soleure** ; la projection de ***Derborence*** de **Francis Reusser** en marge de la création théâtrale homonyme de **Mathieu Bertholet** à Vidy. Enfin, il ne faudra pas manquer la projection de la version restaurée de ***An American in Paris*** de Vincente Minnelli au Capitole, en hommage au travail étonnant du réalisateur, acteur, producteur, décorateur, affichiste et homme à tout faire du cinéma **Guy Brunet**, dont les œuvres sont exposées à la Collection de l'Art Brut.

Les projections de la Cinémathèque suisse s'interrompent en été.

Reprise le 26 août, en musique, avec *The Gold Rush* (1925) de Charles Chaplin au Capitole.



Etre ou ne pas être un film suisse

L'été dernier à Locarno, on a comme toujours beaucoup parlé de cinéma suisse. Comme toujours, il était bien représenté dans toutes les sélections, avec les nouvelles œuvres d'Andrea Štaka et Fernand Melgar en compétition, Peter Luisi et Mathieu Urfer sur la Piazza Grande, et Richard Dindo hors compétition. Mais dans toutes les listes de films plus ou moins helvétiques présentés à Locarno l'un d'entre eux était toujours oublié, par la force des choses : un long métrage franco-italien qui, par bien des aspects, aurait mérité d'être « nationalisé ». Il s'agit de *La Sapienza* du cinéaste et écrivain franco-américain Eugène Green.

Ce long métrage de fiction – que nous présentons en avant-première le 5 mai au Capitole (voir pp. 23-25) – évoque en effet l'un de nos Suisses les plus célèbres dans le monde artistique et architectural, « l'ancêtre » du Corbusier et de Mario Botta, né à Bissone (près de Lugano) en 1599 : Francesco Castelli dit Borromini, qui fut avec Le Bernin l'un des grands maîtres de l'architecture baroque. Maçon comme son père, il devint l'un des artisans réputés de Rome, où il construisit certains des plus beaux édifices de la ville, comme l'église Sant'Ivo alla Sapienza.

Au-delà de la passion du cinéaste pour le baroque, le projet de *La Sapienza* est né précisément en 2007 à Locarno, où Eugène Green venait de recevoir un prix et avait suivi les traces de Borromini au Tessin. C'est ainsi qu'il a imaginé l'histoire d'un architecte suisse installé à Paris, Alexandre Schmidt, qui remporte prix et concours pour ses créations, mais qui doute de son œuvre. Il décide alors de partir avec sa femme en direction du Tessin pour y poursuivre un travail longtemps mis de côté sur Borromini.

Tout en douceur (et non sans humour), Green réussit un merveilleux film sur l'espace, l'amour et la lumière. Je ne connais d'ailleurs pas, dans notre cinéma de fiction, d'hommage plus évident à la fois à l'un de nos plus grands architectes et à l'importance du geste architectural dans notre pays. Pourtant, même si Borromini est une figure essentielle de notre histoire, même si Eugène Green est un écrivain reconnu – dont les nombreux romans sont publiés chez Gallimard – et un cinéaste respecté, personne en Suisse n'a jugé bon de cofinancer ce projet ambitieux par le sujet et modeste par son budget. Ainsi, toute la partie du film qui se déroule sur les rives du lac Majeur aurait dû se tourner à Locarno. Elle a finalement été filmée à Stresa, en Italie, pour des raisons économiques. Voilà qui est bien ironique quand on se rappelle que la figure de Borromini a longtemps orné nos billets de banque de 100 francs.

Aujourd'hui, si le « Message culture » de la Confédération 2016-2020 passe la rampe du Conseil national en juin, de nouveaux financements dévolus à l'encouragement de tournages en Suisse seront mis en place. Si cette aide avait déjà existé, il est probable que la production du film eût été bien différente et qu'un producteur – suisse cette fois – aurait sauté sur l'occasion. Mais tel n'a pas été le destin de ce film suisse qui n'en est pas un – et que nous sommes très heureux de diffuser, désormais, dans tous les pays !

Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse





Rétrospective Jean-Pierre Melville

7 La passion du cinéma, à tout prix

Maestro du film noir à la française et compagnon de route de la Nouvelle Vague, Jean-Pierre Melville aura, en vingt-six ans, réinventé le cinéma de genre. A ce grand moraliste désabusé, à cet amoureux mélancolique de l'univers des flics et des truands, la Cinémathèque suisse rend hommage avec une rétrospective de ses principaux longs métrages.

Projection de *L'Armée des ombres* en présence de Rui Nogueira, fin connaisseur de l'œuvre et de la vie de Jean-Pierre Melville, le 8 mai à 21h, au Cinématographe.

Reprise de la rétrospective aux Cinémas du Grütli, à Genève, du 29 avril au 12 mai (www.cinemas-du-grutli.ch).





La passion du cinéma, à tout prix



Un flic

p. 10

Quarante-deux ans après sa disparition, à la suite du double échec, commercial et critique, de son dernier film (*Un flic*, 1972), Jean-Pierre Melville, né Grumbach, est devenu l'un des cinéastes français les plus admirés et respectés au monde. Jamais de son vivant pourtant, il n'a eu une telle reconnaissance. Et ce n'est pas faute d'avoir passionnément aimé le cinéma. Une histoire d'amour presque aussi longue que sa vie, puisqu'il avait à peine six ans quand on lui a offert sa première caméra Pathé Baby à manivelle. Il a ensuite passé par toutes les étapes, de cinéphage à cinéophile, d'amateur à professionnel, de receveur à passeur. Au final, il laisse derrière lui treize long métrages et un court en vingt-six ans d'activité, dont au moins trois chefs-d'œuvre : *Le Deuxième Souffle* (1966), *Le Samourai* (1967) et *L'Armée des ombres* (1969).



Le Samourai

p. 9

Au sortir de la Seconde Guerre, il s'adresse au Syndicat des techniciens pour demander une carte d'assistant-stagiaire. Refusé. Il faut d'abord un engagement. Mais pour cela, il est nécessaire d'être qualifié, c'est-à-dire avoir la carte en question. Un cercle vicieux qui aurait suffi à décourager n'importe qui. Mais pas Melville. Qu'à cela ne tienne, il fonde alors sa propre maison de production. Ce fut le premier des combats qu'il a menés pour affirmer ses idées et donner vie à ses projets, pour réaliser des films en toute indépendance et sans aucun compromis.

Il m'arrive de penser à lui quand je revois mon film de chevet : *The Fountainhead* (*Le Rebelle*) de King Vidor. Melville et moi avons passé au peigne fin un nombre incalculable de films, mais je ne me souviens pas d'avoir parlé de celui-ci avec lui. Et pourtant, il partageait plusieurs points communs avec Howard Roark, le personnage principal : refus de toute soumission, indifférence par rapport au pouvoir et à l'argent.

Sept de ses treize films furent des adaptations littéraires : *Vercors*, *Cocteau*, *Beck*, *Lesou*, *Simenon*, *Giovanni*, *Kessel*. Et quatre, des scénarios originaux. Ils portent toutefois tous le sceau de son créateur. Même *Quand tu liras cette lettre* (1953) qui est le plus anodin de ses projets, et le moins réussi. Le cinéma était sa raison de vivre et d'aimer. Pour lui, son métier passait avant sa vie privée. C'était là un des liens que nous partagions. D'ailleurs, il me le disait souvent, il était toujours en train de faire un film. Jour et nuit. Dans sa tête. Pour lui, pour faire ce métier, il fallait être libre, courageux, intransigeant et, surtout, avoir de la santé. Pour pouvoir traîner, comme les bateliers de la Volga, une équipe, « il faut que le metteur en scène soit solide, il faut qu'il soit costaud. Il faut qu'il marche, il faut qu'il monte, il faut qu'il coure, il faut qu'il ne soit jamais fatigué ».

Melville voulait forger une œuvre exemplaire, c'est-à-dire une œuvre « que l'on puisse condenser en dix lignes de 25 mots chacune qui suffisent à expliquer ce que l'artiste a fait et ce qu'il était ». Sur ce point-là, par contre, il s'est trompé : le temps œuvrant, ses films prennent de plus en plus d'importance, les études et les analyses se multiplient et nombreux sont les cinéastes de la nouvelle génération, en provenance du monde entier, qui sont fiers de s'afficher comme ses disciples. Voilà qui l'aurait certainement ému.

Rui Nogueira, auteur de l'ouvrage Le cinéma selon Jean-Pierre Melville

mai	
ve	15:00
01	CIN



Le Silence de la mer

France · 1947 · 87' · avec s-t néerlandais
De Jean-Pierre Melville
Avec Howard Vernon, Nicole Stéphane, Jean-Marie Robain
 12/14 35mm

En 1941, un officier allemand loge chez l'habitant, dans la maison de campagne d'un vieil homme et de sa nièce. Amoureux de la culture française, il fait partager chaque soir cette passion à ses hôtes, qui lui opposent un mutisme farouche. Suite à une visite de Paris, il revient écorné des intentions de ses compatriotes... Du roman de Vercors, paru clandestinement en 1941 et qui devint une œuvre majeure de la Résistance, Melville tire un premier long métrage magistral. Poème visuel et tragédie en vase clos, *Le Silence de la mer* incarne avec maestria l'esprit des Français qui opposent le silence à l'occupant. Le plus grand rôle de Howard Vernon, Argovien d'origine, dont la silhouette élancée, les traits patibulaires et l'accent germanique le prédestinaient aux rôles de Nazis, de criminels ou de monstres sadiques.

mai	
ve	18:30
01	CIN



Les Enfants terribles

France · 1950 · 105'
De Jean-Pierre Melville
Avec Renée Cosima, Nicole Stéphane, Edouard Dermithe
 12/14 35mm

Elisabeth et son frère Paul, deux adolescents résidant chez leur mère mourante, entretiennent une relation ambiguë et violente... La collaboration entre Melville et Jean Cocteau – qui avait choisi le jeune réalisateur pour adapter son roman –, fait merveille: la mise en scène et l'envoûtante voix off, celle de l'écrivain, créent une atmosphère intemporelle et poétique où la beauté des images renvoie à celle du texte. «*Les Enfants terribles* ne ressemblait à rien de ce qui se faisait alors dans le cinéma français en matière d'adaptation littéraire. (...) Melville avait aimé, dans sa jeunesse, ce livre qui appartient par toutes ses racines à l'être de Cocteau. Ce n'est pas le livre d'une génération. C'est le livre d'un certain désordre psychologique et sociologique propre aux êtres jeunes» (Jacques Siclier, *Le Monde*, 1975).

mai	
sa	15:00
02	CIN



Bob le flambeur

France · 1956 · 101' · avec s-t all.
De Jean-Pierre Melville
Avec Roger Duchesne, Daniel Cauchy, Isabelle Corey
 14/14 35mm

Voyou retiré des affaires, Bob a la passion du jeu. A court d'argent, il monte minutieusement un dernier coup: le hold-up du casino de Deauville... Sous couvert d'intrigue policière, une œuvre tendre qui dépeint une solide amitié virile et qui nous emmène flâner dans les rues d'un Paris nocturne. «Mon intention première était de tourner un film sérieux, mais après avoir vu *Asphalt Jungle* (*Quand la ville dort*, 1950), ce chef-d'œuvre de Huston, je me suis dit que je ne pouvais plus montrer dans le registre dramatique ou tragique la préparation et l'exécution d'un 'coup'. J'ai donc pris la décision de remanier complètement mon scénario pour faire un film gai. Bob n'est pas un policier pur, mais une comédie de mœurs» (Jean-Pierre Melville dans *Le cinéma selon Jean-Pierre Melville* de Rui Nogueira).

mai	
lu	18:30
04	CIN



Deux hommes dans Manhattan

France · 1959 · 84' · v.o. s-t fr.
De Jean-Pierre Melville
Avec Pierre Grasset, Jean-Pierre Melville, Christiane Eudes
 14/16 dc

A New York, un journaliste français (joué par Jean-Pierre Melville) enquête sur la disparition d'un délégué de l'O.N.U. et parcourt la ville en compagnie d'un photographe alcoolique... Sous prétexte d'une investigation policière, Melville dépeint une vision désabusée des relations humaines régies par le cynisme, la lâcheté et la trahison. «Le thème de l'amitié ambivalente qui révèle sa fausseté au premier conflit des intérêts des personnages est typiquement melvilien (...). Le cinéaste excelle dans la peinture des faces cachées de l'homme, qu'il fait apparaître progressivement, substituant le sordide à l'image lisse, tout comme il finit par créer un drame de la bassesse quotidienne à partir des bases d'un suspense conventionnel» (Denitza Bantcheva, *Jean-Pierre Melville: de l'œuvre à l'homme*).

mai

ma	15:00
05	CIN

ve	18:30
15	CIN



Léon Morin, prêtre

France, Italie · 1961 · 126'
De Jean-Pierre Melville
Avec Jean-Paul Belmondo,
Emmanuelle Riva, Irène Tunc
14/16 35mm

Durant l'Occupation, une jeune veuve au tempérament passionné défie un prêtre sur le terrain de la religion, certaine de sa rhétorique. Elle va pourtant vite être déconcertée par leurs échanges... «L'audacieux pari de Jean-Pierre Melville a été de faire porter la soutane à Jean-Paul Belmondo qui venait d'être révélé par ses rôles de mauvais garçon. Celui-ci s'en tira d'ailleurs brillamment, Emmanuelle Riva lui donnant la réplique avec une sensibilité frémissante, si bien que ce face-à-face psychologique, mis en scène comme un véritable suspense, est passionnant de bout en bout. La description attentive et vivante d'une petite ville pendant la guerre lui fournit un décor réaliste, fourmillant de détails vrais et évitant toute dramatisation artificielle» (Gérard Lenne, *Dictionnaire mondiale des films*).

mai

ve	15:00
08	CIN

di	18:30
17	CIN



Le Doulos

France, Italie · 1963 · 108' ·
avec s-t all.
De Jean-Pierre Melville
Avec Jean-Paul Belmondo,
Serge Reggiani,
Jean Desailly
12/14 35mm

A sa sortie de prison, Maurice Faugel prépare un cambriolage avec l'aide de son ami Silien, un «doulos» (signifiant chapeau en argot, mais qui, dans le langage secret des policiers et hors-la-loi, veut dire «indicateur») qui le trahira... Sous ses airs de polar nerveux, cette tragédie moderne raconte d'abord la fin d'une amitié et distille une réflexion amère sur le mensonge. Les personnages gardent tout du long une épaisseur et une ambiguïté, entre ordures et saints, bourreaux et victimes. Le cinéaste confirme : «Oui, tous les personnages sont doubles, tous les personnages sont faux. J'ai d'ailleurs bien prévenu les spectateurs au début du film avec la phrase de Céline : 'Il faut choisir... Mourir... ou mentir? » (Jean-Pierre Melville dans *Le cinéma selon Jean-Pierre Melville* de Rui Nogueira).

mai

di	21:00
10	CIN

lu	15:00
11	CIN

me	18:30
20	PAD



Le Deuxième Souffle

France · 1966 · 148' ·
avec s-t all.
De Jean-Pierre Melville
Avec Lino Ventura,
Paul Meurisse,
Raymond Pellegrin
12/12 35mm

Tout juste évadé de prison, Gu accepte un dernier coup qui lui permettra de s'enfuir avec son amie Manouche. Piégé par l'inspecteur Blot, il est pris pour un indicateur... Le regard noir de Ventura, la mécanique implacable du scénario et la sobriété de la mise en scène font de cette adaptation du roman de Giovanni un monument du film policier. «Dans un style sec, volontairement lent, Melville joue sur l'attente et le vide, le silence et la peur. Chaque geste prend une force inouïe. Une poignée de main, une accolade : code pudique qui révèle l'affection de ces hommes d'honneur (...). Il n'est question que de dignité chez Melville, signe véritable de grandeur de l'être humain. Plus le monde qu'il décrit est ténébreux, plus la noblesse de l'homme y brille. Désespérément» (Philippe Piazza, *Télérama*).

mai

je	15:00
21	CIN



Le Samourai

France, Italie · 1967 · 105'
De Jean-Pierre Melville
Avec Alain Delon,
Nathalie Delon,
François Périer
12/14 DC

Le tueur à gages Jeff Costello exécute le propriétaire d'un night-club et laisse un témoin derrière lui... Melville transcende le polar, élaborant des personnages plus romantiques que réels, dans une atmosphère où les bruits importent plus que les mots. La présence mutique de Delon, avec sa démarche hiératique et son regard bleu glacial, se suffit à elle-même. «Melville a su créer un univers bien à lui, mi-parisien mi-hollywoodien, à base de poésie nocturne, de froideur décorative et de miroitements, dont ce film, sobrement linéaire, exprime la quintessence. Des effets détonants, une utilisation habile du complexe urbain, un rythme soutenu parachèvent cette sorte de féerie noire, dont les images bleu nuit d'Henri Decae excellent à traduire l'envoûtement» (Claude Beylie, *Dictionnaire mondial des films*).







Rétrospective Hou Hsiao- hsien

15 Hou Hsiao-hsien : en Chine et ailleurs

Chef de file de la Nouvelle Vague taïwanaise au début des années 1980, Hou Hsiao-hsien revisite dans ses fictions l'histoire de son pays à travers une inspiration autobiographique et un renouvellement esthétique. La Cinémathèque suisse, en collaboration avec la Cinémathèque royale de Belgique, présente une grande rétrospective des œuvres de ce cinéaste de la mémoire et du temps.

CINEMATEK

Centre
Culturel 地法部
de Taiwan 臺灣文化中心
à Paris

文化部
MINISTRY OF CULTURE
REPUBLIC OF CHINA (TAIWAN)

國家電影中心
TaiwanFilm

中影股份有限公司
CENTRAL PICTURES CORPORATION



Hou Hsiao-hsien : en Chine et ailleurs

J'ai souvent raconté ma première rencontre avec Hou Hsiao-hsien à Taipei en 1984, Edward Yang était là, ainsi que son opérateur, Christopher Doyle qui allait devenir quelques années plus tard le collaborateur privilégié de Wong Kar-wai et l'un des inventeurs de formes essentiels du cinéma asiatique moderne. Avais-je senti qu'à eux trois ils allaient transformer radicalement l'idée qu'on avait alors du cinéma chinois ? Franchement, je n'en savais rien : ce dont je me rappelle, c'est de l'évidence des affinités, de la façon dont, issus de cultures différentes, nous parlions le même langage, nous partagions les mêmes valeurs (...).

Mais je décris cela de façon trop simple. Ce dont j'ai eu la certitude tout de suite, c'était que Hou Hsiao-hsien était à part (...). Le style à la fois intuitif, puissant et contemplatif de Hou, dégagé de toute recherche de séduction pour aller de la façon la plus brute vers l'essentiel et lui seul, n'était pas seulement une très bonne nouvelle pour le cinéma chinois ; reprenant tout à zéro, il venait de lui faire accomplir une véritable révolution dans sa façon d'appréhender le monde, de le regarder, et, dépassant les impasses classicistes ou celles d'un modernisme d'importation, il définissait la possibilité d'un point de vue neuf et singulier sur le contemporain. Il n'existait rien, alors, dans le cinéma chinois, qui approche cette vérité rigoureuse, ce réalisme autobiographique des débuts de Hou qui, s'il faut trouver une référence, évoquaient Maurice Pialat. Et le sentiment qui s'en dégageait était celui de l'évidence. Hou avait d'emblée trouvé un style d'aujourd'hui pour exprimer les sensibilités d'aujourd'hui. Prouvant au passage que le cinéma chinois pouvait – et pourrait, désormais – être synchrone du cinéma moderne et trouver ses propres réponses aux questions qu'il pose à chacun (...).

Il y a plusieurs moments-clés dans son travail, et en particulier sa trilogie sur la mémoire collective entamée avec *La Cité des douleurs* (1989), continuée avec *Le Maître de marionnettes* (1993) et conclue – ou plutôt remise en cause – avec *Good Men, Good Women* (1995), tout entier construit autour du conflit entre la mémoire individuelle et la mémoire collective. Entre celle qui constitue l'être, celle qui est dans sa chair, et celle de la nation qui ne peut être l'objet que d'une démarche intellectuelle, volontariste, soumise sans cesse à l'approximation et au doute, travail politique si l'on veut mais qui n'est en tout cas envisageable que si la question est d'abord résolue de la mémoire individuelle, de ses conflits et de ses déchirements. C'est d'une certaine façon le résumé même de l'évolution de l'œuvre de Hou Hsiao-hsien (...).

Entre la fulgurance juvénile de son « second premier film », *Goodbye South, Goodbye* (1996), et la vertigineuse réussite des *Fleurs de Shanghai* (1998) où, parmi les vapeurs d'opium, l'essence même de la vie s'écoule et où il montre le temps en plein travail, insaisissable et inexorable à la fois, Hou est devenu un très grand cinéaste universel. L'un des plus grands d'aujourd'hui. En Chine ou ailleurs. Ce à quoi, au bout du compte, il était destiné depuis le départ.

Olivier Assayas

Extrait du texte publié dans le recueil *Présences. Ecrits sur le cinéma* d'Olivier Assayas. © Editions Gallimard

Image : Tadanobu Asano dans *Café Lumière* de Hou Hsiao-hsien (2003).



Le Maître de marionnettes
p. 18



Les Fleurs de Shanghai
p. 19



mai

ve	21:00
01	CIN

lu	18:30
18	CIN



Green, Green Grass of Home

(Zai na he pan qing cao qing)

Taiwan · 1982 · 91' · v.o. s-t.fr.

De Hou Hsiao-hsien

Avec Kenny Bee,
Jiang Ling, Chen Meifeng
12/14 16mm

Da-Nian, un jeune homme vivant dans la capitale de Taïwan, part enseigner dans la campagne reculée. Il rencontre là-bas la charmante professeure Su-Yun, au grand dam de sa petite amie de la ville... Troisième film de Hou Hsiao-hsien, *Green, Green Grass of Home* est encore loin de la rupture qu'opéreront ses films suivants, mais s'éloigne peu à peu du cinéma commercial et populaire. Le cinéaste témoigne d'un goût évident pour l'improvisation lors de scènes d'une grande fraîcheur et d'une totale spontanéité. Le rôle positif et central de la répétition – dans la narration ou dans certains aspects visuels – permet d'exprimer les mouvements intérieurs des personnages. La reproduction de mêmes motifs n'est pas sans rappeler le cinéma de Yasujiro Ozu ou de John Ford, deux grands maîtres de cette figure de style.

mai

sa	18:30
16	CIN

je	21:00
21	CIN



Un été chez grand-père

(Dong dong de jia qi)

Taiwan · 1984 · 89' · v.o. s-t.fr./néerlandais

De Hou Hsiao-hsien

Avec Ku Chun,
Wang Chi-kuang,
Li Shu-tien
14/14 dc

Copie numérique

Leur mère étant gravement malade, des enfants habitués à la vie citadine vont passer du temps chez leur grand-père, dans le centre du pays. La promesse d'un été lumineux, gorgé de soleil et de rires. En apparence seulement, car la mort rôde partout, en embuscade dans la pénombre d'une enfance naïvement heureuse et secrètement meurtrie. Entamant une trilogie centrée sur la cellule familiale et le passage à l'adolescence, Hou Hsiao-hsien signe un long métrage d'une profonde acuité, qui «met davantage encore en relief la sensibilité du cinéaste, son art de peindre le vide et l'ennui, mais aussi les émois de ces journées de liberté (inspirées par les souvenirs de sa coscénariste attirée, la romancière Chu Tien-wen) dont il tire un langage universel». (Frédéric Strauss, *Encyclopædia Universalis*).

mai

me	18:30
13	CIN

me	21:00
20	CIN



Un temps pour vivre, un temps pour mourir

(Tong nien wang shi)

Taiwan · 1985 · 138' · v.o. s-t.fr.

De Hou Hsiao-hsien

Avec Yu An-shun,
Hsin Shu-fen, Mei Fang
14/14 dc

Copie numérique restaurée

Taiwan dans les années 1950. Le jeune Ah Xiao passe son temps à jouer aux billes avec ses camarades et à écouter sa grand-mère lui parler de son projet de regagner la Chine continentale. Après un premier contact avec la mort, la vie s'assombrit et le garçon devient un adolescent brutal... Film autobiographique à la mise en scène épurée et retenue qui rend d'autant plus dévastateurs les paroxysmes d'émotion lorsqu'ils embrasent finalement l'écran. «Hou Hsiao-hsien n'est pas un conteur. Construire un récit pour faire vibrer la corde sensible du spectateur n'est pas son souci majeur. Ce qu'il désire, c'est nous faire assister en direct à la vie de ses protagonistes, en mêlant intimement les gestes les plus insignifiants et quotidiens aux événements les plus graves» (Vincent Ostria, *Les Inrockuptibles*, 1984).

mai

ma	18:30
19	CIN

ma	21:00
26	CIN



Poussières dans le vent

(Lian lian feng chen)

Taiwan · 1986 · 109' · v.o. s-t.fr.

De Hou Hsiao-hsien

Avec Hsin Shu-fen,
Mei Fang, Wang Ching-wen
14/14 dc

Copie numérique restaurée

A-Yuan souhaite interrompre ses études et rejoint, avec sa petite amie, la capitale où il découvre la réalité du travail avant d'être envoyé au service militaire... Chronique d'une sortie de l'adolescence, où le personnage principal s'arrache à la fois à sa famille, à son univers familial – la campagne – et à ses illusions d'enfance. Le cinéaste taïwanais capte le passage du temps et fait preuve d'une maîtrise formelle qui ne délaisse pas pour autant les palpitations de la vie. «Ces adolescents se tiennent toujours dans l'embrasure des portes. Ils sont à l'orée de leur vie. Ils écoutent le monde. Face à eux, les ancêtres ne sont jamais autoritaires. Ils ont compris que l'insouciance était signe d'indépendance. Hou Hsiao-hsien les regarde s'éteindre avec une tendresse lointaine» (Marine Landrot, *Télérama*).

mai	
ve	18:30
08	CIN
ve	21:00
15	CIN



Les Fleurs de Shanghai

(*Hai shang hua*)
 Taïwan · 1998 · 130' · v.o. s-t fr.
De Hou Hsiao-hsien
Avec Tony Leung Chiu-wai,
 Michiko Hada,
 Carina Lau Ka-ling
 12/14 35mm

Les amours et les peines des pensionnaires d'une maison de prostitution chinoise au XIX^e siècle... La problématique de l'honneur, de la dépendance et des dérives sentimentales sous le regard froid du cinéaste taïwanais qui met en scène un monde feutré où les affects restent suspendus et les éclats étouffés. «Grésillement humide des pipes d'opium, jeux incompréhensibles et, derrière les hommes, des courtisanes soumises. Rires des hommes et silence des femmes, entre elles. Scènes rougeoyantes entre deux fondus au noir, qui semblent s'extraire du temps pour mieux le retrouver. Lutte de pouvoir, aussi, entre ces femmes aux noms de pierres précieuses : Rubis, Émeraude, Jade... Peu d'événements. Rien qu'une répétition qui, sous l'apparente impassibilité, révèle la violence du chagrin» (Pierre Poguiu, *Télérama*).

mai	
sa	18:30
09	CIN
je	21:00
28	PAD



Millennium Mambo

(*Qian xi man po*)
 Taïwan · 2001 · 105' · v.o. s-t fr./all.
De Hou Hsiao-hsien
Avec Shu Qi, Jack Kao,
 Tuan Chun-hao
 16/16 35mm

Vicky est partagée entre deux hommes : un jaloux qui la fait surveiller en permanence et la bat, et un plus mûr qui la protège et chez qui elle peut se réfugier... Radiographie d'un monde incertain, en pleine dépossession, et du désespoir d'une jeunesse en panne d'idéaux et de croyances. «C'est toute une vie nocturne, une façon d'être dans l'éphémère et le passage, que décrit *Millennium Mambo* au travers des errances de son héroïne. Dans le huis clos des nuits citadines, (...) l'épure des lumières, des couleurs et des formes ne constitue pas une déréalisation du monde, mais la vision fidèle d'un monde artificiel. (...) C'est, plus largement, la société moderne «occidentalisée», qui apparaît en arrière-plan comme essentiellement liée aux pertes de repères des personnages» (Vincent Amiel, *Positif*, 2001).

mai	
ma	15:00
12	CIN
di	18:30
31	CIN



Café Lumière

(*Kôhî jikô*)
 Japon, Taïwan · 2003 · 102' · v.o. s-t fr.
De Hou Hsiao-hsien
Avec Hitoto Yo,
 Tadanobu Asano,
 Hagiwara Masato
 16/16 35mm

Yoko, une jeune journaliste taïwanaise, mène des recherches sur un musicien qui aurait fréquenté le Café Lumière à Tokyo. Elle est aidée dans ses recherches par Hajime, un bouquiniste qui enregistre, pour se divertir, le bruit des transports en commun de la ville... Hommage à Yasujiro Ozu, dont on fête en 2003 le centenaire. *Café lumière* est filmé en plans fixes, mettant en scène des gens simples, des gestes communs et faisant preuve d'une extraordinaire attention à l'ordinaire. «Un film ample (...) qui marque une volonté de faire discours, mais sans imposer de message, un constat finement dressé comme quoi cette partie de l'Asie s'universalise et que le nouveau l'emportera de toute façon sur l'ancien. C'est dit d'une voix douce, presque distante, sans effet d'accroche» (Jean Roy, *L'Humanité*, 2004).

mai	
je	21:00
14	CIN
je	15:00
28	CIN

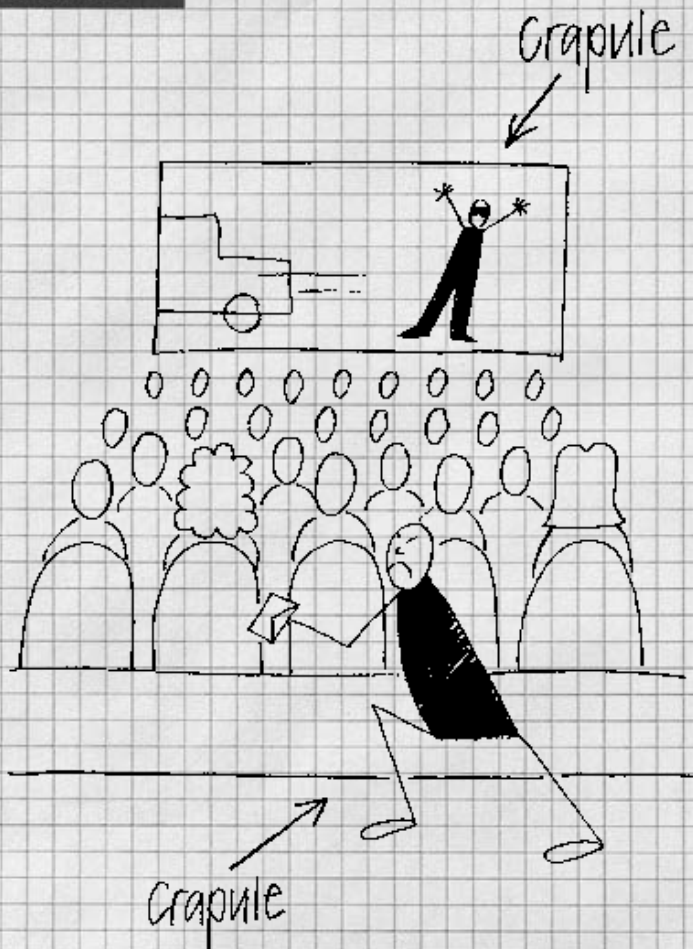


Three Times

(*Zui hao de shi guang*)
 Taïwan · 2005 · 132' · v.o. s-t fr.
De Hou Hsiao-hsien
Avec Shu Qi, Chang Chen,
 Mei Fang
 8/14 35mm

Un couple. Trois histoires à trois époques différentes : 1966, 1911 et 2005. A chaque génération ses rêves de liberté et ses amours contrariées... «Entre un temps qui concerne ses propres souvenirs adolescents (1966), un temps qui le passionne et pour lequel il s'inquiète (2005), et un temps si lointain qu'il ne semble l'amuser que comme dispositif mutique (1911), Hou Hsiao-hsien diffuse trois tensions différentes qui ne créent un ensemble que sur une même passion partagée pour l'écriture sous toute ses (r)évolutions (lettre, parchemin, mail, sms) et sur une place élargie dévouée à la musique. Inévitablement, l'écrit et les sons s'entendent chez le cinéaste pour soutenir un monde où les sentiments ne s'avouent jamais directement. L'amour fou est ici amour sourd» (Philippe Azoury, *Libération*, 2005).

juin	
di	18:30
07	CIN

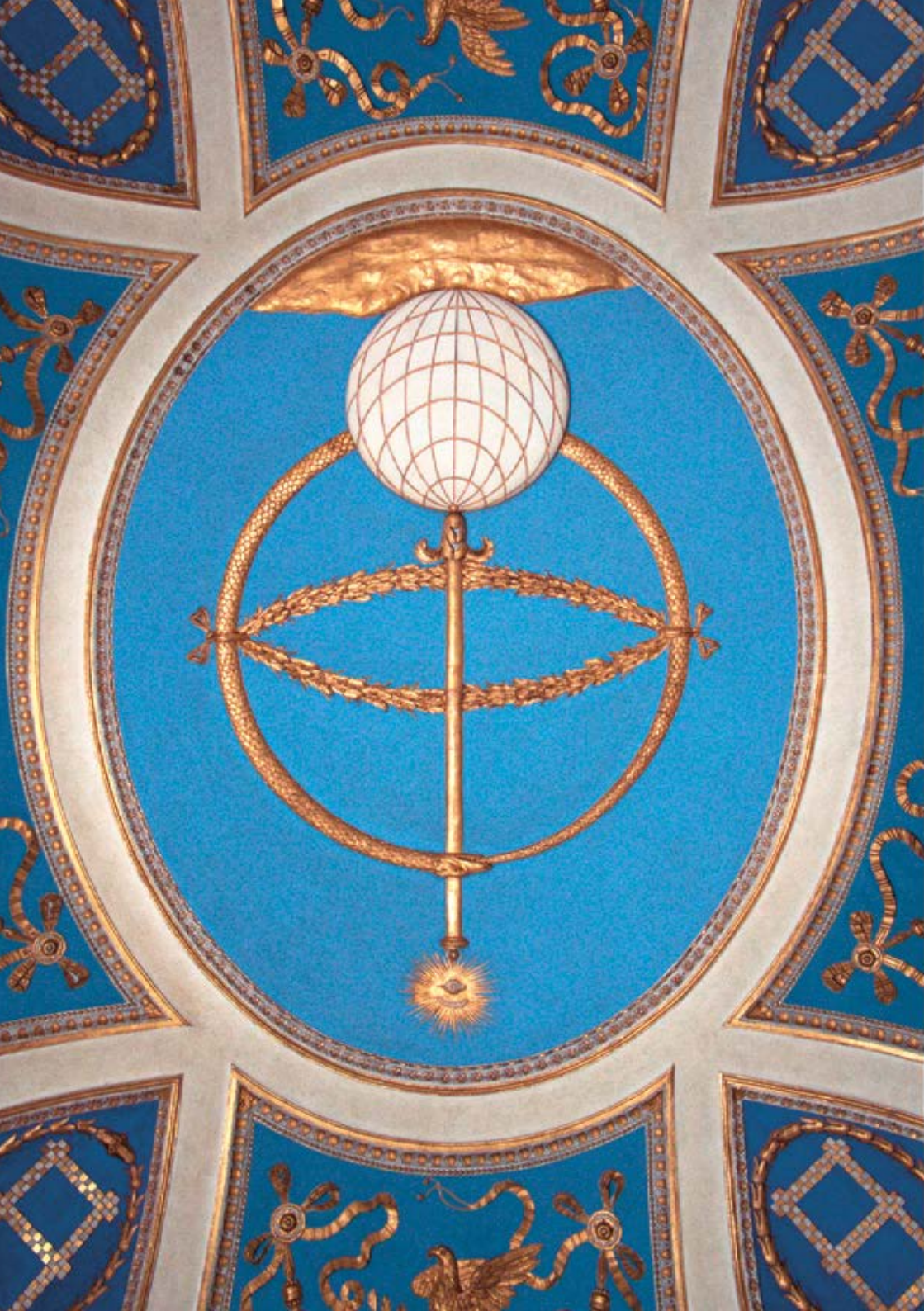


Quoi qu'il arrive: Nous vous aidons à vous sortir d'affaire rapidement et simplement. www.mobi.ch

La Mobilière
Assurances & prévoyance

Agence générale Lausanne, Pierre-Alain Wyer
Avenue du Théâtre 7, 1002 Lausanne
Téléphone 021 321 21 21, Téléfax 021 321 21 20
lausanne@mobi.ch, www.mobilausanne.ch





Avant-première : *La Sapienza* d'Eugène Green

24 Faire rentrer l'esprit et la lumière
dans la vie des gens

Sélectionné à Locarno en compétition internationale, le nouveau film d'Eugène Green, *La Sapienza*, est dévoilé en primeur au Capitole en présence de son réalisateur. Une coproduction franco-italienne dont l'intrigue navigue entre la Ville Lumière et les Iles Borromées, sous l'égide du maître de l'architecture baroque, Francesco Borromini.

Sortie au Cinéma CityClub (www.cityclubpully.ch) dès le 8 mai.
Voir aussi le texte de Frédéric Maire en page 3.

Achat des billets : www.cinematheque.ch/sapienza



LA SARRAZ PICTURES

MACT
Productions

TRACÉS



LUCE
CINECITTÀ

CINÉMACITYCJUB

Faire rentrer l'esprit et la lumière dans la vie des gens

Au cours d'un voyage, deux couples se rencontrent. L'un comporte un homme et une femme, l'autre, un frère et une sœur. Ils se défont pour former des couples nouveaux, de type mère-fille et père-fils, sauf que les membres ne sont pas du même sang. Dans un cas comme dans l'autre, on constate un échange, la femme française donnant à la jeune fille, italienne, sa langue, et l'homme, architecte, offrant au garçon une introduction au métier qu'il veut embrasser, en lui présentant l'œuvre de Francesco Borromini.

Cette situation dramatique permet d'aborder deux sujets que j'ai voulu traiter concernant l'état actuel de notre civilisation : l'architecture et la transmission. Mais les personnages ne songent nullement à une « restauration » de ce qui a été perdu, et qui ne peut jamais revenir sous les mêmes formes. Ni l'architecte ni son élève n'imaginent faire des œuvres néo-borrominiennes. La leçon qu'ils retiennent du travail du grand Tessinois, c'est que les formes architecturales les plus douées de vie ne sont pas celles qui cherchent simplement à pourvoir aux besoins matériels ni qui naissent en suivant des « règles », mais celles qui sont le fruit de l'imagination créatrice. Ils décèlent aussi chez Borromini ce qui doit être le but de l'architecte à toute époque, à savoir, donner aux gens des espaces où ils peuvent trouver l'esprit et la lumière.

En ce qui concerne la transmission, les personnages se rendent compte qu'elle est absolument nécessaire, mais si traditionnellement c'est la famille qui en sert de vecteur, un homme ou une femme qui sont des parents non par le corps, mais par l'esprit, peuvent remplir aussi bien cette fonction. D'autre part, le rapport pédagogique n'est pas à sens unique. Si les adultes ont des connaissances et une expérience qu'ils transmettent aux adolescents, ceux-ci ont des intuitions naturelles, qui n'ont pas été émoussées par la vie sociale et l'usure, et qui servent à rajeunir et à ouvrir la pensée de leurs aînés. Cette pédagogie, qui reprend le schéma platonicien, est une autre façon, comme le modèle architectural borrominien, de faire rentrer l'esprit et la lumière dans la vie des gens.

Étant une fiction, cette histoire concerne avant tout l'évolution d'êtres humains. Trois des personnages principaux sont opprimés par une présence fantomatique qui les obsède. C'est précisément à travers une absence, puis une nouvelle présence, et enfin la tutelle mystérieuse de Borromini, qu'ils arrivent à se libérer de la source de leur souffrance.

Eugène Green

« Une œuvre d'architecture, comme un film, est une création humaine possédant sa propre forme, fonctionnant selon ses propres règles, et porteuse d'un présent qui devient celui du spectateur. Dans les deux cas, ce temps est un moment passager pour celui qui le connaît, mais c'est aussi un présent éternel, immuable dans l'existence de l'œuvre, et vivant dans la conscience qui l'a vécu »
(Eugène Green, *Poétique du cinéma*, 2009).



Eugène Green

Né le 28 juin 1947 à New York, Eugène Green est un cinéaste et écrivain de nationalité et d'expression françaises, ayant aussi exercé une activité de metteur en scène de théâtre et de comédien. Après des études à Paris de lettres et d'histoire de l'art, il fonde en 1977 une compagnie avec laquelle il crée des spectacles de théâtre poétique contemporain et de théâtre baroque. En 1999, il réalise un long métrage, *Toutes les nuits*, qui reçoit le Prix Louis-Delluc du premier film. Suivront *Le Monde vivant* (2003), *Le Pont des Arts* (2004) ou encore *La Religieuse portugaise* (2009), qui ont été présentés dans de nombreux festivals internationaux, dont Cannes et Locarno. Parallèlement à ses activités de cinéaste, Eugène Green écrit des romans, des contes, des essais et de la poésie depuis 2001.



La Sapienza

France, Italie · 2014 · 105' · v.o. s-t fr.

De Eugène Green

Avec Fabrizio Rongione, Christelle Prot Landman, Ludovico Succio, Arianna Nastro
14/16 DC



S cinémathèque suisse
diffusion

En présence d'Eugène Green

A 50 ans, Alexandre a derrière lui une brillante carrière d'architecte. En proie à des doutes sur le sens de son travail et sur son mariage, il part en Italie accompagné de sa femme avec le projet d'écrire un texte qu'il médite depuis longtemps sur l'architecte baroque Francesco Borromini. En arrivant à Stresa, sur les rives du Lac Majeur, ils font la rencontre de deux jeunes gens, Goffredo and Lavinia, un frère et une sœur qui vont donner un tout autre tour à cette échappée italienne... «Les acteurs qui nous regardent droit dans les yeux, les visages comme dénudés, la diction tonique, accentuant les liaisons: on est bien chez Eugène Green, au style épuré, reconnaissable entre mille, à même de faire surgir des échos d'époques anciennes. L'architecture permet au cinéaste de réunir la matière et la spiritualité, d'évoquer le bonheur ou le malheur d'habiter le monde, selon que l'on croit ou non à une forme de transcendance de l'art. (...) Outre son point de vue enrichissant sur l'architecture, le film, pénétré par la musique éthérée de Monteverdi, procure les mêmes effets qu'une cure de rajeunissement. Synonyme, ici, d'un autre mot que l'auteur affectionne: «renaissance». (Jacques Morice, *Télérama*, 2015).



Avant-première : *Dawn* de Romed Wyder

28 Du roman d'Elie Wiesel au film

Après dix ans d'absence, Romed Wyder marque son retour sur le grand écran avec *Dawn*. Un huis clos psychologique traversé par le dilemme d'un homme qui doit commettre un meurtre pour la « bonne cause ». Avant-première du film au Capitole le mardi 12 mai en présence du réalisateur.

Sortie au Cinéma Bellevaux à Lausanne dès le 14 mai.
(www.cinemabellevaux.ch).

Achat des billets : www.cinematheque.ch/dawn
Site officiel du film : www.dawn-film.eu



BELLEVAUX
CINEMA, ART & ESSAI / LAUSANNE

PARADIGMA
.....F-I-L-M-S.....





Du roman d'Elie Wiesel au film

Après avoir terminé *Absolut* (2004), j'avais envie de développer le thème de la résistance dans mon prochain film. Au cours de mes recherches sur ce sujet, j'ai découvert le roman *L'Aube* d'Elie Wiesel. J'ai été immédiatement fasciné par cette nouvelle, ainsi que par le fait qu'un prix Nobel de la paix s'intéresse aux états d'âme d'un tueur – d'un combattant pour la liberté ou d'un terroriste, selon le point de vue. Mais le jeune Elisha et Elie Wiesel ont un passé commun : tous deux sont des rescapés des camps, forcés de se réinventer une existence. Contrairement à l'auteur qui a dédié sa vie à la promotion de la paix et à la mémoire de la Shoah, Elisha rejoint le combat clandestin sioniste pour l'établissement d'un Etat juif en Palestine.

Le conflit israélo-palestinien, et surtout la façon dont il est traité ici en Occident, était une raison supplémentaire de mon intérêt pour ce projet. Dès que l'on creuse l'histoire à la recherche d'explications, on se rend compte qu'il y a de nombreux faits historiques occultés, dont ceux des années 1947 et 1948, particulièrement importants et douloureux. Je suis aujourd'hui convaincu que nous, Européens, ne portons pas uniquement une lourde responsabilité vis-à-vis du sort des juifs en Europe, mais aussi vis-à-vis du sort des Palestiniens.

Le thème de la lutte de résistance n'a pas perdu de son actualité depuis la parution du roman en 1960. Cependant, la relecture du livre aujourd'hui évoque le conflit israélo-palestinien actuel, où ce sont désormais des Palestiniens qui se battent pour la libération de la Palestine arabe. Ce retournement de situation est très parlant et montre qu'une libération peut entraîner d'autres formes d'oppression, menant elles aussi au combat. Bien entendu, ce genre de réflexion théorique est assez éloigné de celle des gens impliqués dans le combat sur le terrain. Il faut donc veiller à garder une certaine distance afin de pouvoir juger du problème dans sa globalité.

Romed Wyder



Robert et Raymond Y. H. H. H. H.

UN FILM
DE
**JEAN
RENOIR**

**JEAN
GABIN**

RED STAPLE
BING CROSBY
BETTY GRABLE
ANN MILLETT
FERNANDO LAMAS
DORIS KAYE

Soirée Guy Brunet au Capitole

- 32 Guy Brunet, l'obstiné
- 34 Quand l'Art Brut rencontre le cinéma
- 35 *An American in Paris*: un film de chevet

A l'occasion de l'exposition de l'œuvre de Guy Brunet à la Collection de l'Art Brut, la Cinémathèque suisse revient le temps d'une soirée sur ce réalisateur insolite, ce «révolté du merveilleux» qui a créé un monde qui s'accorde à ses désirs de cinéphile invétéré et dans lequel il a fait le choix de vivre.

L'exposition «Guy Brunet réalisateur - les studios Paravision» a lieu du 5 juin au 4 octobre à la Collection de l'Art Brut, à Lausanne. Vernissage le 4 juin.

Achat des billets : www.cinematheque.ch/guybrunet
www.artbrut.ch

COLLECTION DE L'ART BRUT LAUSANNE

Image: Guy Brunet dans son atelier. © Mario Del Curto

Guy Brunet, l'obstiné

Un jeune garçon dans les années 1950 du XX^e siècle, en Aveyron, en France. Son père est projectionniste et gérant de salles de cinéma dans la région de Decazeville. Le fils l'assiste. La magie de la salle noire, les ombres sur l'écran l'envoûtent. Guy Brunet ne se lasse pas de voir et revoir les mêmes films plusieurs fois. Il les ausculte, les dissèque. Il prend sa décision : il sera réalisateur envers et contre tout. Le feu l'anime, le brûle, l'avenir n'a pas d'autre sens pour lui. Mais du désir à la réalité, il existe un abîme. Son entourage ne voit pas cette vocation d'un bon œil, lubie d'un gamin qui passera avec l'âge. Artiste, ça ne mène à rien, ce n'est pas un métier (...).

Les années passent, plusieurs dizaines d'années. Arrive la retraite, la libération. Guy Brunet devient cinéaste. Il inaugure ses propres studios de production et de réalisation. Oh, ce n'est ni la Cinecittà de Rome, ni la Victorine (chère à son cœur) de Nice. Ils ne s'étendent pas sur des dizaines d'hectares, ils ne fourmillent pas de monde. L'artiste est seul, absolument seul. Les studios, qu'ils baptisent « PARAVISION » (de Paradis et Vision), occupent une ancienne boucherie un peu délabrée qu'il achète, à Viviers, dans la banlieue de Decazeville (...).

Le réalisateur a certes un lieu, du matériel, mais ses faibles moyens ne lui permettent pas de réunir une distribution de rêve, d'autant que certaines stars qu'il compte faire tourner ne sont plus de ce monde. Qu'importe ! Le cinéma n'étant après tout qu'une histoire d'ombres projetées sur un écran, il va faire revivre ces ombres, tout comme les marionnettistes javanais ou siciliens redonnent vie à chacune de leurs représentations aux personnages du Maharabatha ou du Roland Furieux. A l'aide de cartons d'emballage que lui fournissent ses copains, il se constitue un « casting » permanent de stars, réalisateurs, musiciens, poètes, etc. Il découpe les cartons aux dimensions de ses projets, les peint. Ainsi renaissent en forme de silhouettes, Lauren Bacall, Humphrey Bogart, John Wayne, Greta Garbo, Chaplin, Frédéric Mistral, Daudet, Cecil B. de Mille et tant d'autres. Près de huit cents silhouettes sont sorties de ses mains.

Il s'agit maintenant de passer au scénario. Une idée déterminée – les Cathares, la Provence, les *Mille et une Nuits*, les Templiers, etc. – qu'il faut mettre en œuvre. Commence alors un long travail de recherche, d'érudition même. Il s'attèle à la lecture d'ouvrages historiques, de contes et légendes, pour s'imprégner du sujet, vivre avec lui et être irréprochable sur les détails historiques ou poétiques. Ceci assimilé, Guy s'assied à sa table de travail, rédige le scénario, le script, les dialogues, suivis du découpage des plans. Rien n'est laissé au hasard ; tout est écrit.

Il lui faut ensuite s'atteler à l'œuvre. Première étape : le décor qu'il fabrique dans son atelier. Pas de décors naturels, il n'a pas les moyens de faire des repérages. Il en exécute ainsi de grands en hommage aux grandes réalisations américaines (films noirs, opérettes, westerns) et ceux spécifiques au film prévu. Puis, vient la réunion de tous les éléments. Dans le couloir se rassemblent en rangs serrés les silhouettes des stars promues. Les décors s'installent dans le studio. Tout est prêt.

Les acteurs sont sous les ordres, la réalisation débute. Les stars sont sans voix, ce ne sont que des ombres. Qu'importe ! Guy leur prête la sienne à l'instar des marionnettistes. Il fait nuit, il est très tard, quatre



heures, cinq heures du matin. Il faut le silence, ne pas être troublé par les bruits de la rue. Ce n'est pas un problème, le réalisateur dort peu.

Les heures s'égrènent, l'histoire prend vie, les scènes se montent avec parfois plusieurs prises. Le temps n'est pas compté, les caprices des stars ignorés, le rêve du réalisateur s'épanouit à loisir en dehors de toutes contingences. S'il faut que la durée du film soit de trois heures, elle le sera. C'est ainsi à Viviers, en Aveyron.

Vient alors la fabrication des copies pour la diffusion. Le film est gravé, mis en boîte, une pochette confectionnée. Chaque exemplaire est unique avec un dessin et le générique; le tout réalisé de la main de l'artiste. Il conçoit enfin l'affiche où le lettrage est fait à main levée, sans pochoirs. Vient alors le coup de fil aux amis proches: « Ça y est, j'ai fini ». Il n'y a plus qu'à attendre la présentation au public en juin au Festival Hors-Champ à Nice. Puis, Guy se remet au travail pour une autre recherche, un autre film, d'autres silhouettes, d'autres affiches.

Charles Soubeyran, curateur indépendant

**Extrait du texte publié dans le catalogue de l'exposition
« Guy Brunet réalisateur – les studios Paravision »**

Quand l'Art Brut rencontre le cinéma

J'ai vu pour la première fois le travail de Guy Brunet dans le cadre d'une exposition à Villefranche-sur-Saône, en novembre 2012. Outre une série de silhouettes en carton représentant des actrices et acteurs du cinéma français ou américain, des réalisateurs et producteurs de films, l'exposition regroupait également des travaux graphiques. Notamment des dessins au crayon de couleur et des affiches peintes réinterprétant des affiches de films classiques, comme *The Greatest Show on Earth (Sous le plus grand chapiteau du monde)*, de Cecil B. DeMille (1952), ou *Fanfan la tulipe*, de Christian-Jaque (1952), avec Gérard Philipe et Gina Lollobrigida. Il y avait aussi des affiches reproduisant les logos de grandes firmes de cinéma américaines, comme la MGM, la Paramount ou la Warner Bros.

J'ai été aussitôt frappée par la richesse de cette production singulière, entièrement vouée au cinéma, en particulier le cinéma hollywoodien des années 1930 à 1960, la période favorite de Guy Brunet qui s'en explique : « Ma passion pour le cinéma n'est pas un hasard, mes parents exploitaient un cinéma. Mon père faisait la programmation sur un circuit de huit salles. Il recevait chaque mois des revues publicitaires annonçant la sortie des films à Paris, puis, parfois, à la commande des affiches suivaient des scénarios ou bien des guides publicitaires qui m'ont permis d'aimer cette culture. Sans oublier le nombre de films que j'ai pu voir » (*Petit dictionnaire « hors-champ » de l'Art Brut au cinéma*, 2008).

Tous les sujets et les thèmes qui constituent l'œuvre de Guy Brunet sont tirés de la culture cinématographique de son enfance : tout jeune, il a visionné de nombreux films sur le grand écran du cinéma Le Plaza, à Cagnac-les-Mines, dans le Tarn, dont ses parents étaient les gérants de 1949 à 1963. C'est cette époque à laquelle Guy Brunet redonne vie par amour et nostalgie, car elle a bercé toute sa jeunesse. Mieux encore, il la réinterprète à sa guise et selon sa sensibilité, créant un nouvel univers qui obéit à tous ses fantasmes et désirs.

Aujourd'hui, Guy Brunet est à la retraite et consacre tout son temps à son œuvre. La création lui permet de s'extraire de la dureté de son quotidien, qui a pour cadre un ancien bassin minier dans la région de Decazeville, en Aveyron. Il vit littéralement avec ces figurines, qu'il considère comme des membres de sa propre famille. A tel point qu'il ne peut imaginer les vendre. Et se séparer d'elles, ne serait-ce que le temps d'une exposition, demeure une décision difficile tant leur présence lui est nécessaire.

En homme solitaire, Guy Brunet a bâti patiemment un monde parallèle à la réalité à travers ses dessins, affiches, silhouettes et ses films. A ce titre, la vaste fresque murale qu'il a peinte sur la façade extérieure de sa maison, illustrant sa vision de l'âge d'or du cinéma hollywoodien, marque la frontière entre le monde réel, gris et industriel, et cet autre univers fait de lumière, de paillettes et de couleurs, qui lui apporte de la joie et du rêve.

Sarah Lombardi, directrice de la Collection de l'Art Brut





Aussi à l'affiche

- 38 **50^e anniversaire des Journées de Soleure**
- 41 ***Derborence* par Ramuz, Reusser
et Mathieu Bertholet**
- 42 **New Forms in Film, 1974-2015 :
le cinéma minimaliste américain**
- 44 **Visarte Vaud, 150^e anniversaire**
- 47 **Commémoration du génocide arménien (1915-2015)**
- 49 **Festival de la Terre**
- 51 **Retour sur nos pas (2014)**
- 61 **Fête de la Musique, 20^e anniversaire**



50^e anniversaire des Journées de Soleure

Depuis leur fondation en 1966, les Journées de Soleure mettent à l'honneur les films suisses. Certains d'entre eux ont questionné l'identité nationale et stimulé des problématiques socio-politiques. A l'occasion de leur 50^e anniversaire, les Journées de Soleure sont en tournée dans six villes suisses avec une sélection d'œuvres qui ont marqué leur histoire et interpellé les consciences. Trois d'entre elles sont programmées à la Cinémathèque suisse le jeudi 7 mai. *On dirait le sud* (2001) de Vincent Pluss qui atteste qu'un film de qualité ne nécessite pas forcément un gros budget. *Les Faiseurs de Suisses* (1978) de Rolf Lyssy, mettant en scène un responsable de la naturalisation, qui révèle qu'il n'a pas perdu de sa pertinence au fil du temps. Enfin, avec la première suisse romande de *Pepe Mujica - el presidente* de Heidi Specogna, le festival présente une perle du cinéma documentaire suisse actuel, déjà sélectionné dans de nombreux festivals internationaux.

Seraina Rohrer, directrice des Journées de Soleure

www.journeesdesoleure.ch/tournee_fr

**JOURNEES
DE SOLEURE**

Image: Walo Lüönd et Emil Steinberger dans *Die Schweizermacher* de Rolf Lyssy (1978).



Derborence par Ramuz, Reusser et Mathieu Bertholet

Proposer de voir, presque en même temps, une version cinématographique et théâtrale de Ramuz est une excellente occasion pour repenser les qualités de ces deux médiums. *Derborence* par Francis Reusser ou par le metteur en scène de théâtre Mathieu Bertholet, deux manières de se saisir d'un roman. Toutes deux sont des adaptations. Impossible de saisir toute l'ampleur d'un texte de Ramuz. Difficile au cinéma de faire entendre les longues réflexions du/des narrateur(s). Inimaginable au théâtre de faire sentir les paysages qui se déplient entre les pages du roman. Vraiment ? Si le cinéma sait aussi évoquer des digressions philosophiques, le théâtre sait projeter tous les paysages dans l'imaginaire des spectateurs. Ce qui fait la pauvreté du théâtre, cette impossibilité à représenter le monde tel qu'il est, peut en faire sa force : permettre aux spectateurs de s'imaginer *Derborence* tel qu'ils en ont besoin pour rêver. Sans opposer un médium à l'autre, réjouissons-nous de ces différences et profitons de plonger deux fois, autrement, dans cette œuvre.

Représentations de *Derborence*, mis en scène par Mathieu Bertholet, au Théâtre Vidy-Lausanne du 7 au 13 mai.

www.vidy.ch/derborence

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

mai
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31
lu 11 18:30
CIN



Derborence

Suisse, France - 1985 - 98'
De Francis Reusser
Avec Isabel Otero,
Jacques Penot,
Maria Machado
10/10 35mm

Séance présentée par Mathieu Bertholet

Fraîchement marié, Antoine monte dans les pâturages du hameau de Derborence, avec son vieil ami Séraphin, pour s'occuper des troupeaux pendant l'été. Lorsqu'un éboulement se produit, c'est le deuil au village. Deux mois plus tard, le jeune homme réapparaît... Adaptation du livre de Charles-Ferdinand Ramuz et tourné sur les lieux même où eut lieu la catastrophe 300 ans plus tôt, *Derborence* permet à Francis Reusser de se libérer « d'une certaine mauvaise conscience » face à la nature helvétique et d'exprimer la « jouissance des lieux, du territoire » : « Nous, les enfants du western, trouvons un souffle épique chez Ramuz. Il a été le premier écrivain qui nous permit d'aller dans la nature, à l'époque où tout le monde filmait son coin de rue » (Francis Reusser). César du meilleur film étranger en 1985.

Image : *Derborence* de Francis Reusser (1985).



THIS IS A FILM ABOUT YOU

New Forms in Film, 1974-2015: le cinéma minimaliste américain

Annette Michelson, critique à la revue *Artforum*, organise un festival du « nouveau cinéma américain » à Montreux, en 1974 : pendant trois semaines, les films de cinéastes indépendants regroupés au sein de la Coopérative des cinéastes de New York sont présentés à travers une perspective résolument orientée par les enjeux de l'art minimaliste. L'« exposition » de Michelson, articulant des œuvres « structurelles » ou conceptuelles à des films d'animation, introduit ainsi le cinéma minimaliste en Europe. L'ECAL, dans le cadre du projet de recherche « Cinéma exposé », propose en collaboration avec la Cinémathèque suisse et le Cinéma Bellevaux une sélection de courts métrages présentés en 1974. Parallèlement, du 17 avril au 23 mai, l'espace d'art Circuit revient sur l'une des principales manifestations européennes d'art vidéo, qui s'est tenue à Lausanne en 1974. Les enjeux liés à ces expositions seront abordés lors d'une table ronde au Cinéma Bellevaux le 29 mai, à 20h.

François Bovier, responsable à l'ECAL du projet de recherche « Cinéma exposé »

www.cinemaexpose.ch | www.circuit.li | www.cinemabellevaux.ch

éc a l cinéma
exposé BELLEVAUX
CINÉMA ART & ESSAI / LAUSANNE

Image: Remedial Reading Comprehension, George Landow (1970).



Visarte Vaud, 150^e anniversaire

Comment l'art interpelle-t-il la ville, quelle est son interaction avec les utilisateurs quotidiens d'un parc arboré, d'une pelouse, d'un square? Pour marquer son 150^e anniversaire, l'association professionnelle des artistes visuels Visarte Vaud a invité 33 artistes à investir le Parc Mon-Repos du 28 mars au 4 octobre, avec des créations sur le thème «Sculptumes & Costures» en lien avec la tradition des bals d'artistes. Au programme : des sculptures en plein air, des installations, des performances, des projections ou encore un bal costumé. La Cinémathèque suisse s'associe à ces festivités en programmant, le vendredi 29 mai au Cinématographe, deux documentaires sur des artistes plasticiens suisses : le premier porte sur l'œuvre et la vie de Jean Tinguely et le second, présenté en première romande, sur le Zurichois Urs Fischer, figure emblématique de la scène artistique contemporaine qui vit actuellement à New York.

Un apéritif sera servi entre les deux séances.

Pour plus d'informations : www.visartevaud.ch

visarte.vaud

LOOK NOW!

Image tirée de l'affiche de *Urs Fischer* d'Iwan Schumacher (2010).

mai

FF	FF	FF	FF	FF	FF	FF	FF	FF	FF
ve	18:30								
29	CIN								

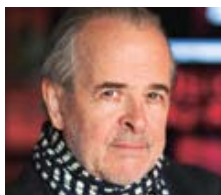


Tinguely

Suisse · 2011 · 93' · v.o. s-t fr./all.

Documentaire de
Thomas Thümena
16/16 35mm

Un retour rétrospectif sur la vie et l'œuvre de Jean Tinguely, sculpteur révolutionnaire du XX^e siècle, qui a mis autant de fougue à construire ses drôles de machines qu'à vivre et aimer les femmes qui l'ont accompagné. « Fondé sur de nombreuses images d'archives, les témoignages de personnes ayant côtoyé le sculpteur de près (comme son comparse Daniel Spoerri), des moments choisis de la genèse de pièces majeures (telles que la sculpture *Eurêka* pour l'Expo 64 à Lausanne ou le *Cyclop* à Milly-la-Forêt), *Tinguely* suit la chronologie, sans que ce fil, le plus simple dans le cas d'une biographie, engendre la monotonie. C'est que cette vie se révèle particulièrement riche et mouvementée. Et qu'elle charrie des œuvres elles-mêmes riches, mouvantes, mobiles » (Laurence Chauvy, *Le Temps*, 2011).



Iwan Schumacher

Né en 1947 à Lucerne, Iwan Schumacher suit une formation de photographe et participe en 1967 au premier cours de cinéma dispensé en Suisse, à Zurich, avant d'enseigner la photographie à la prestigieuse Bath Academy of Art en Angleterre. Dès 1972, il œuvre comme chef opérateur, scénariste et réalisateur, notamment pour Georg Radanowicz (*22 Fragen an Max Bill*) ou Fredi M. Murer (*Wir Bergler in den Bergen*). Ancien membre de Nemo Film AG, il crée en 2000 sa société de production et développe avec son comparse Patrick Frey l'émission hebdomadaire *C'est la vie!* pour la SRF. Depuis 2004, Iwan Schumacher s'est consacré à une étude filmée sur la fonderie d'art de Saint-Gall, sortie en 2014 sous le titre *Feuer & Flamme*, tout en réalisant le portrait des artistes Markus Raetz, Urs Fischer et Cuno Amiet.

mai

FF	FF	FF	FF	FF	FF	FF	FF	FF	FF
ve	21:00								
29	CIN								



Urs Fischer

Suisse · 2010 · 98' · v.o. s-t fr.

Documentaire de
Iwan Schumacher
14/16 DC

Première romande en présence d'Iwan Schumacher

Photographe de formation, le Zurichois Urs Fischer conjugue le dessin, la peinture et la sculpture pour détourner les objets du quotidien et susciter des réflexions politiques, sociales et psychologiques. De Venise à Londres en passant par Sydney, Bâle, Zurich ou Shanghai, il expose aujourd'hui ses installations dans les plus grands centres d'art contemporain du monde. A l'occasion de sa première exposition monographique au New Museum de New York, considérée comme l'apogée de sa carrière, Iwan Schumacher s'est faufilé dans les coulisses du musée pour lui consacrer un portrait filmé. Délais contraignants, pression constante, désordre organisé et collaborations parfois houleuses: ce documentaire dévoile les nombreuses facettes de ce provocateur excentrique plein d'humour et de fantaisie.



Commémoration du génocide arménien (1915-2015)

En 1915, l'Anatolie comprenait une population mélangée, avec plus de deux millions et demi de chrétiens, majoritairement grecs et arméniens. La déportation massive des Arméniens, ordonnée par les autorités ottomanes qui s'inspiraient des idées nationalistes du parti des Jeunes-Turcs, s'accompagne de massacres systématiques; les chrétiens syriaques et assyriens en sont aussi victimes. Les survivants donnent naissance à une vaste diaspora dans le monde entier.

La Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV) veut marquer le centenaire de ce génocide pour que les souffrances de ces populations ne tombent pas dans l'oubli, mais surtout pour tenter d'explorer le « vivre ensemble ». Des journées d'étude et de commémoration sont ainsi organisées par la CECCV du 4 au 7 juin. Elles débiteront par la projection de deux films à la Cinémathèque suisse. Le cinéma permettant d'entrer de façon plus sensible dans le thème d'une nation amputée et pourtant vivante, et montrant la fécondité d'une culture transnationale et mondialisée.

www.ceccv.ch



juin
 F F F F F F F F F F
 F F F F F F F F F F
 je 04 18:00
 CIN



Mayrig

France · 1991 · 139'
De Henri Verneuil
Avec Claudia Cardinale,
 Omar Sharif,
 Nathalie Roussel
 12/12 35mm

Un matin de 1921, fuyant les violences infligées au peuple arménien, le jeune Azad Zacharian débarque à Marseille avec sa famille. Grâce à l'amour indéfectible de ses proches, il réussit à s'intégrer dans ce pays qui n'est pas le sien... Cinéaste franco-arménien, Henri Verneuil a raconté ses souvenirs d'enfance dans un livre émouvant, qu'il a adapté dans le diptyque constitué de *Mayrig* et *588, rue Paradis*. « Il n'y a que l'humble histoire d'amour d'une famille où l'on s'aime tant, sans jamais le dire, par crainte de souligner lourdement un état évident, permanent, irrévocable. J'ai pensé à mon père au teint pâle avec ses grosses rides, ses poches sous les yeux et sa barbe de plusieurs jours qui rentrerait au petit matin après sa longue nuit d'usine pour gagner un petit bout de mon collègue » (Henri Verneuil).

juin
 F F F F F F F F F F
 F F F F F F F F F F
 je 04 21:00
 CIN



Le Voyage en Arménie

France · 2006 · 119' · v.o. s-t.fr.
De Robert Guédiguian
Avec Ariane Ascaride,
 Gérard Meylan,
 Simon Abkarian
 10/16 35mm

Lorsque son vieux père malade disparaît, Anna devine qu'il est retourné là où il est né. Elle s'embarque alors pour un voyage initiatique en Arménie... Robert Guédiguian s'éloigne des sujets sociaux pour se lancer sur la piste de ses origines en interrogeant avec force et finesse le rapport d'une femme, pètrie de certitudes, avec son père. « A partir d'une aventure familiale, [le cinéaste] glisse sur la fausse ligne du documentaire de voyage, avant de mélanger chronique et invention, comédie et mélo, notations quotidiennes et réflexions philosophiques, pour ne pas dire métaphysiques. Ainsi, le film se déploie simultanément sur la double ligne de la fiction romanesque et du documentaire d'apprentissage: un pays qui panse ses plaies et essaie de s'inventer un avenir » (Jean A. Gili, *Positif*, 2006).

Image: Omar Sharif dans *Mayrig* de Henri Verneuil (1991).





Retour sur nos pas (2014)

Vingt-sept films, tirés des grands cycles et projections spéciales de la Cinémathèque suisse durant l'année 2014, reviennent à l'affiche en juin. Autant de « séances de rattrapage » pour un regard rétrospectif sur notre programmation.

L'occasion de rattraper certains films projetés ces douze derniers mois à la Cinémathèque, de revoir des œuvres qui nous ont particulièrement touchées et dont des photogrammes continuent à trotter dans nos têtes. Voilà une des raisons de courir au Casino de Montbenon ce prochain mois de juin. Mais aussi pour échapper à une montagne de mails qui nous accable, à un coup de téléphone qu'on ne se résout pas à passer ou à ce gros livre à attaquer en vue du prochain examen. Sous prétexte qu'il pleut ou, pourquoi pas, que la journée est trop chaude – entre un rendez-vous et un verre en terrasse avec les copains. Parce que le cinéma (dans une salle obscure et pas sur un écran au milieu de plein d'autres sollicitations!) nous offre une pause dans notre quotidien, un moment d'évasion vers des univers parallèles qui nous permettent de rêver, découvrir, relativiser, réfléchir et nous retrouver avec nous-mêmes.

Par la même occasion, ce cycle rétrospectif permet à l'équipe de la Cinémathèque suisse de regarder en arrière et de faire le point sur ce qu'elle a construit en terme de programmation. Pour mieux décliner nos prochaines propositions et les rendre encore plus riches, cohérentes, surprenantes, inattendues, à l'intention d'un public qui aime nous solliciter et nous faire part de ses désirs de cinéma.

Une pause de réflexion pour nous tous, donc, à travers un parcours cinématographique multicolore et aux horizons multiples. Un voyage où les grands classiques du septième art se reflètent dans les œuvres plus récentes, où les maîtres d'hier parlent aux cinéastes d'aujourd'hui, où tous nous interpellent dans un processus perpétuel au sein duquel la réalité nourrit la création et la création inspire la réalité. Une immersion pour retrouver les visages hors du temps de nos actrices et acteurs préférés, fixés pour toujours, et leurs personnages tant aimés ou détestés : ceux qui, un jour, nous ont fait jurer de ne jamais vouloir être comme ça ou qui nous ont suggéré un geste, une idée et nous ont portés vers une nouvelle conscience de soi. Autant d'histoires et de temps, de réalités et d'utopies qui nous ont nourris et qui nous accompagnent sans jamais vraiment nous quitter, même si nous croyons les avoir oubliés. C'est aussi ça, la magie du cinéma : revoir un film et découvrir quelque chose qui nous avait échappé, le voir autrement et au fond, découvrir une œuvre qui n'est plus la même. Et c'est aussi ça, une cinémathèque : un trésor inépuisable (et inestimable!) de souvenirs et de découvertes en images, dont on ne se lasse jamais.

Chicca Bergonzi

juin	
lu	08
ve	19



La Jetée

France · 1962 · 27'
De Chris Marker
Avec Hélène Châtelain,
 Davos Hanich,
 Jacques Ledoux
 12/14 35mm

Rétrospective Chris Marker. Projeté avec *Level Five*.

Souterrains du Palais de Chaillot, après la Troisième Guerre mondiale. Les survivants vivent sous terre pour échapper au bacille de la peste. Des scientifiques tentent d'envoyer des émissaires dans le passé et dans l'avenir pour venir au secours du présent. Au cours d'un paradoxe temporel, l'un des voyageurs comprend qu'il avait assisté, enfant, à sa propre mort... Ce scénario, qui a inspiré *Twelve Monkeys* à Terry Gilliam, est raconté à partir de photographies fixes. Un prodige absolu. Grâce à son génie du montage, Chris Marker réussit un poème tragique, contaminé par la hantise d'une disparition hypothétique des hommes, éliminés par leur propre barbarie. Il joue avec le temps, invente un futur antérieur de la narration cinématographique. *La Jetée* est, sera et a été tout à la fois.

juin	
lu	08
ve	19



Level Five

(*Level 5*)
 France · 1996 · 109' ·
 avec s-t all.
De Chris Marker
Avec Catherine Belkhodja,
 Nagisa Oshima,
 Chris Marker
 12/16 35mm

Rétrospective Chris Marker. Projeté avec *La Jetée*.

Une femme dialogue avec l'ordinateur de l'homme qu'elle aimait, décédé alors qu'il élaborait un jeu de stratégie autour de la bataille d'Okinawa... « *Level Five* traite de plusieurs duels, celui du réel et du virtuel, celui de l'Histoire et des mensonges sur l'Histoire, celui de la manipulation des images et de leur résistance à cette chirurgie, celui du jeu de la vie et de l'amour contre la mort, celui de la mémoire contre l'oubli, et, pré-occupation métaphysique dépourvue de mysticisme, celui de l'être aux prises avec sa dématérialisation (...) Chris Marker affronte le non-dit, mais aussi l'évanescence, le trop d'images, le trop de signes, ce en quoi il est moderne – la modernité étant fragmentation, mobilité, discontinu, tout ce dont est fait *Level Five* » (Françoise Audé, *Positif*, 1997).

juin	
ve	12
me	24



Joli mai

France · 1963 · 165'
Documentaire de
 Chris Marker et Pierre Lhomme
 12/16 35mm

Rétrospective Chris Marker

Paris, mai 1962. Septante-cinq personnages saisis par Chris Marker chez eux ou dans la rue. Thème des rencontres : leurs désirs, leurs ambitions, le sens de leur vie. Tailleur, parachutiste, ouvrier algérien, boursicotier ou intellectuelle, le cinéaste prête une confondante tendresse à chacun. Mais, surtout et comme toujours, il travaille ses enregistrements comme on pétrit de la glaise. L'image fait un contrepied au son, la musique de Michel Legrand virevolte aux côtés d'un commentaire très écrit et lu par Yves Montand. Le résultat de cette interpénétration virtuose de la réalité brute et de l'effet artistique est étonnant : au lieu d'atténuer la réalité, le travail de l'artiste la rend au contraire dépayante, jaillissante, plus incontrôlée que dans n'importe quel documentaire classique.

juin	
di	14
ve	19



Mad Max

Australie · 1979 · 92' ·
 v.o. s-t fr./all.
De George Miller
Avec Mel Gibson,
 Joanne Samuel,
 Hugh Keays-Byrne
 16/16 35mm

Cycle «Après l'Apocalypse (histoires de survivants)»

« Mel Gibson est Mad Max : un flic du futur qui a la rage et qui accessoirement a un peu forcé sur la bouteille. Un gang de motards emmenés par Le Chirurgien tente de tuer le partenaire de Max et massacre sa femme et son bébé. Ça le rend complètement 'mad' ! Il pourchasse les méchants et les dégomme tous, comme quoi rouler et picoler en même temps, ça marche mieux en pleine cambrousse australienne qu'à Los Angeles » (Henrik Lange et Thomas Wengelerowski, *90 films cultes à l'usage des personnes pressées*). Blague à part, créant un monde dominé par la violence et la bagnole, George Miller pose avec son premier long métrage les bases d'une mythologie futuriste qui fera date. Il la développera dans deux suites, sans toutefois retrouver l'énergie brute de ce *revenge movie* jusqu'au-boutiste.

juin	
lu	21:00
08	CIN
ve	18:30
19	CIN



Twelve Monkeys

(L'Armée des douze singes)
USA · 1995 · 128' · v.o. s-t fr./all.

De Terry Gilliam
Avec Bruce Willis,
Madeleine Stowe,
Brad Pitt
16/16 35mm

Cycle «Après l'Apocalypse (histoires de survivants)»

En 2035, une épidémie a décimé 99% de la population. James Cole est envoyé dans le passé par des savants pour découvrir les causes de la catastrophe et tenter de la prévenir... «Vous suivez? Pas forcément, mais c'est tant mieux puisque le labyrinthe et le vertige (le *Vertigo* d'Hitchcock est plusieurs fois évoqué) sont les lignes de fuite permanentes de ce yoyo spatio-temporel. A quoi se raccrocher dans cette débâcle? A quelques fausses bouées qui, une à une, se dégonflent sous nos doigts. Par exemple, en forme de flash-back dans le cerveau de l'envoyé spécial du futur, la répétition d'une scène traumatique dont la résolution finale n'épaissira qu'un peu plus le potage» (Gérard Lefort, *Libération*). Une réflexion sur le temps, la mémoire et la folie, inspirée par *La Jetée* de Chris Marker.

juin	
ma	15:00
09	CIN
ma	18:30
23	CIN



Le Vieux Jockey

(Staryy naezdnik)
Serbie · 1940 · 82' · v.o. s-t fr.

De Boris Barnet
Avec Ivan Skuratov,
Aleksandra Denisova,
Sergei Blinnikov
12/14 35mm

Cycle «Les avant-gardes russes et le sport»

En dehors de son prologue où l'on assiste à une démonstration festive de saut en parachute, tout le film est situé dans le monde des courses de chevaux à trot attelé, avec les jockeys et les parieurs. La rivalité entre jeunes et moins jeunes jockeys bat son plein et Barnet et ses scénaristes, Nikolai Erdman et Mikhaïl Volpine, renversent avec ironie le culte de la jeunesse et du nouveau en promouvant une figure de vieil homme qui ne «détèle» pas. De même qu'ils font la satire d'un président de kolkhoze où l'on élève des chevaux et qui n'a d'yeux que pour les automobiles. Le film se termine par une réplique étonnante entre deux jockeys rivaux se serrant la main: «Alors désormais ce sera la guerre entre nous...». La Seconde Guerre mondiale était alors prête d'éclater et le film fut retiré du circuit jusque dans les années 1950.

juin	
ma	21:00
09	CIN
sa	15:00
20	CIN



Raising Arizona

(Arizona Junior)
USA · 1987 · 94' · v.o. s-t fr./all.

De Joel Coen et Ethan Coen
Avec Nicolas Cage,
Holly Hunter,
John Goodman
12/12 35mm

Intégrale Joel et Ethan Coen

Suite à l'annonce de la stérilité de son épouse, un braqueur cherche à sortir sa compagne du désespoir et kidnappe un des quintuplés d'un magnat du meuble... Un ton de folie doucement furieuse «où les images s'enchaînent comme des calembours, où les bébés crapahutent en un savoureux ballet loufoque, où un motard d'apocalypse, irrésistible caricature des justiciers en Harley Davidson, flingue des lapins au lance-flammes, où les détenus semblables à Laurel et Hardy surgissent un matin de la boue comme des morts-vivants dérisoires, où, en une course-poursuite hilarante, on se passe avec le plus grand sérieux, au milieu des grenades, un chérubin blond et son paquet de couches. Où tout, ou presque, est imprévu et savoureusement farfelu» (Annie Coppermann, *Les Echos*, 1987).

juin	
je	21:00
11	PAD
di	18:30
28	CIN



Fargo

GB, USA · 1996 · 98' · v.o. s-t fr./all.

De Joel Coen et Ethan Coen
Avec William H. Macy,
Frances McDormand,
Steve Buscemi
16/16 35mm

Intégrale Joel et Ethan Coen

Pressé par de gros besoins d'argent, Jerry Lundegaard, marchand de voitures d'occasion, organise l'enlèvement de sa femme pour soutirer une rançon à son fortuné beau-père. Son plan est vite compromis par les deux truands peu futés qu'il a engagés... L'humour noir des frères Coen touche au sublime dans ce drame aussi insoutenable que drôle, où chacun des protagonistes est savoureux par sa bêtise, ses maladresses ou ses déceptions affichées. «*Fargo*, c'est l'art de l'absurde qui confine au génie. Le talent visuel des Coen donne à cette pantalonnade sauvage et grotesque un style et une élégance qui transfigurent le pitoyable de ces êtres insignifiants, le sordide ou la mesquinerie de leurs pauvres vies. Le bonheur du film, ce sont enfin ses acteurs, tous jubilatoires» (Michel Pascal, *Le Point*, 1996).

juin
 F F F F F F F F F F F F F F F F
 me 17 18:30 PAD
 me 24 21:00 PAD



The Big Lebowski

GB, USA - 1998 - 117' · v.o. s-t fr./all.
De Joel Coen et Ethan Coen
Avec Jeff Bridges, John Goodman, Julianne Moore
 12/16 35mm

Intégrale Joel et Ethan Coen

Jeff Lebowski coule une existence paisible jusqu'au jour où, confondu avec le milliardaire Lebowski, il se retrouve embarqué dans une affaire d'enlèvement... «La condition humaine vue du bowling de Los Angeles où se retrouve le Dude (Jeff Bridges), vieux hippie accumulent dérapages et faux pas. D'une scène à l'autre, on sent la jubilation des frères Coen, maîtres dans l'art du saugrenu le plus extrême. Leur portrait de groupe hisse le dîner de cons aux dimensions du mythe. C'est Chandler revisité par Crumb» (Michel Boujut).

juin
 F F F F F F F F F F F F F F F F
 me 17 15:00 CIN



No Country for Old Men

(Non, ce pays n'est pas pour le vieil homme)
 USA - 2007 - 122' · v.o. s-t fr./all.
De Joel Coen et Ethan Coen
Avec Javier Bardem, Josh Brolin, Tommy Lee Jones
 16/16 35mm

Intégrale Joel et Ethan Coen

Au lendemain d'un carnage en plein désert texan, vestige probable d'un règlement de comptes entre trafiquants, un brave gars du coin qui chassait là par hasard découvre une sacoche pleine de dollars... «Si *No Country for Old Men* renoue avec la veine noire de *Blood Simple* et *Fargo*, il la débarrasse de son ironie maniériste et de ses citations cinéphiles. Le film possède une ampleur, une majesté, une vitesse qui se calent sur celles d'un monde à l'agonie où, avant de mordre la poussière, les hommes jettent un dernier regard vers un soleil qu'ils ne verront plus se lever. Chef-d'œuvre des frères Coen, *No Country for Old Men* constitue enfin la pierre la plus solide d'une œuvre qui, mine de rien, aura dressé une impressionnante archéologie de la violence américaine» (Jean-Baptiste Thoret, *Charlie Hebdo*, 2007).

juin
 F F F F F F F F F F F F F F F F
 je 18 21:00 PAD
 je 25 15:00 CIN



Trois couleurs Bleu

France, Suisse, Pologne - 1993 - 98'
De Krzysztof Kieslowski
Avec Juliette Binoche, Charlotte Véry, Florence Pernel
 12/12 35mm

Cycle « Les 40 ans de MK2 »

Julie perd son mari, un compositeur célèbre, et sa fille dans un accident de voiture. Brisée par le chagrin, elle choisit une vie anonyme et indépendante pour mieux tirer un trait sur le passé... Premier volet de sa trilogie colorée, Kieslowski s'interroge dans ce premier volet sur la liberté individuelle et le mensonge à soi-même. «Infiniment doué pour parsemer ses films de traces, de signes et d'indices qui amènent le spectateur à douter de tout ce qu'il voit, en même temps que les personnages hésitent eux-mêmes dans leurs choix existentiels, le cinéaste a construit un scénario à sa mesure, qui oscille entre la description réaliste et la parabole, la peinture terre à terre et la philosophie» (Gérard Pangon, *Télérama*). Lion d'or et prix d'interprétation pour Juliette Binoche à Venise en 1993.

juin
 F F F F F F F F F F F F F F F F
 ma 16 21:00 CIN
 ve 26 18:30 CIN



Paranoid Park

France, USA - 2007 - 84' · v.o. s-t fr./all.
De Gus Van Sant
Avec Gabe Nevins, Daniel Liu, Lauren McKinney
 12/14 35mm

Cycle « Les 40 ans de MK2 »

Alex, jeune skateur de 16 ans, tue accidentellement un agent de sécurité tout près du skatepark le plus malfamé de Portland, le Paranoid Park. Abasourdi, il ne parvient pas à prendre conscience de son acte ni de ses conséquences... Portrait d'un adolescent qui flotte à la surface des choses, toujours en retrait et peu pressé d'affronter le monde des adultes, dont les représentants évoluent ici comme de lointaines figures étriquées, démissionnaires. Porté par la caméra lyrique de Christopher Doyle, le chef opérateur de Wong Kar-wai, le film se construit autour de nombreux flash-back où le 35 mm est utilisé pour les scènes traditionnelles et le super 8 pour celles de skateboard. Des séquences aériennes où les protagonistes semblent s'évader de la morne réalité et du tragique de l'existence.

juin

je	18:30
18	CIN
ve	15:00
26	CIN



Sacro GRA

France, Italie · 2013 · 95' · v.o. s-t fr.

Documentaire de
Gianfranco Rosi
14/14 DC

↳ cinémathèque suisse
diffusion

Les avant-premières au Capitole Copie numérique

Pour les Romains, GRA (Grande Raccordo Anulare) est synonyme de chaos et d'embouteillages et de bretelles manquées. Autour de cette ceinture autoroutière, la vie fourmille de toutes parts. Gianfranco Rosi a exploré ce no man's land et y a rencontré des hommes et des femmes aussi intrigants que touchants, aussi drôles que tourmentés, tous ancrés dans les marges de la capitale italienne. «Pari réussi: comme le livre de Calvino, le film de Rosi, l'air de rien, nous fait pénétrer dans l'intimité de ces personnes et, ce faisant, propose un véritable kaléidoscope métaphorique de l'Italie d'aujourd'hui. L'air de rien? Pas tout à fait. *Sacro GRA* est un véritable film de cinéma, à la réalisation très sophistiquée et à la photo superbe» (Franck Nouchi, *Le Monde*, 2013).

juin

me	15:00
10	CIN



Quai des brumes

France · 1938 · 88'

De Marcel Carné
Avec Jean Gabin,
Michel Simon,
Michèle Morgan
12/14 35mm

Chapeaux et cinéma, une rétrospective

Déserteur de la Coloniale, Jean arrive au Havre et rencontre la jeune Nelly, qui vit sous la coupe de Zabel. Il tombe amoureux, mais songe pourtant à s'embarquer pour le Venezuela... Le couple mythique Gabin-Morgan («t'as d'beaux yeux, tu sais...») marqué par la fatalité du destin, dans une œuvre maîtresse dont la poésie distille un pessimisme très «prévétien» (Jacques Prévert adaptant ici MacOrlan) et le rêve d'un ailleurs où n'existeront plus l'hypocrisie, la bassesse et la veulerie. La grisaille des quais, les pavés luisants de pluie, le déserteur et le chien, Aimos rêvant d'un lit avec des draps blancs, les yeux de Michèle Morgan, l'allure inquiétante de Michel Simon, la gifle que reçoit Pierre Brasseur, tout participe de la création de ce qui deviendra vite une mythologie.

juin

lu	18:30
15	CIN



The Shop Around the Corner

(Rendez-vous)

USA · 1940 · 99' · v.o. s-t fr.

De Ernst Lubitsch
Avec James Stewart,
Margaret Sullavan
10/12 35mm

↳ cinémathèque suisse
diffusion

Chapeaux et cinéma, une rétrospective

A Budapest, les employés de la maroquinerie Matushek, Klara et Alfred, ne se supportent guère, et préfèrent fantasmer sur des inconnus avec lesquels ils entretiennent une relation épistolaire... Chronique mélancolique et réaliste d'une boutique de quartier, *The Shop Around the Corner* fonctionne sur le régime délicat des faux-semblants. «Lubitsch renoue ici avec ses premières œuvres berlinoises (...) après s'être consacré pendant des années à la description brillante et méchante de la haute bourgeoisie américaine. La tendresse réelle qu'[il] éprouve pour ses personnages naît paradoxalement de situations où ils montrent leurs préjugés, leurs faiblesses et leurs mesquineries, la légèreté de son regard faisant tout passer» (Stéphan Krezinski, *Dictionnaire mondial des films*, Larousse).

juin

lu	21:00
15	CIN
sa	18:30
27	CIN



Ernesto «Che» Guevara

(Ernesto «Che» Guevara, le Journal de Bolivie)

Suisse, France · 1994 · 94' · v.o. s-t fr.

Documentaire de
Richard Dindo
12/16 35mm

Rétrospective Richard Dindo

La trajectoire, pas à pas, de Che Guevara pendant les onze derniers mois de sa vie. Alors en pleine guérilla, il tient un journal où il fait part de ses pérégrinations dans les montagnes boliviennes, des conditions matérielles difficiles dans lesquelles il vit, de son amertume et de son isolement... Après les poèmes et lettres de Rimbaud et les gouaches de Charlotte Salomon, Richard Dindo utilise le *Journal de Bolivie* du révolutionnaire sud-américain pour raconter la vie d'une personne qui l'a déjà racontée elle-même: «A partir du texte, à partir du 'vide' de l'image – l'événement a déjà eu lieu et les héros ne sont plus là –, je demande au spectateur d'imaginer le lien entre la parole, le récit et l'image. A tout instant, c'est un travail de la mémoire comme imagination du passé» (Richard Dindo).

juin	
	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
me	10 18:30 PAD
ma	23 15:00 CIN



The Marsdreamers

(Les Rêveurs de Mars)
Suisse, France - 2009 - 83' -
v.o. s-t fr.
Documentaire de
Richard Dindo
7/12 35mm

Rétrospective Richard Dindo

Des Américains rêvent de s'envoler pour la planète Mars : des fous, des lunatiques, des fantasques, des scientifiques sérieux, des écrivains, des architectes, des ingénieurs, des étudiants. Devant la caméra de Richard Dindo, ils parlent de leurs rêves, de leurs désirs et de leurs utopies. « Imaginer cet homme de gauche déclaré, habitué à chercher dans le passé des clés pour le présent, s'embarquant pour les Etats-Unis et questionnant le futur, il y avait un pas dont peu l'auraient cru capable. *The Marsdreamers*, consacré à une étonnante communauté de passionnés de la planète Mars, en est pourtant la preuve éclatante. Une question d'énergie retrouvée, sans doute, mais aussi un flirt fructueux avec la fiction et une longue réflexion sur son art qui porte ici tous ses fruits » (Norbert Creutz, *Le Temps*, 2010).

juin	
	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
ma	16 15:00 CIN
lu	22 21:00 CIN



Flawless

(Personne n'est parfait(e))
USA - 1999 - 111' - v.o. s-t fr./all.
De Joel Schumacher
Avec Philip Seymour Hoffman,
Robert De Niro,
Barry Miller
16/16 35mm

Hommage à Philip Seymour Hoffman

Ancien soldat d'élite, Walt Koontz (Robert De Niro) est un conservateur pure souche que le destin va mettre sur la route de son voisin Rusty, un drag queen pour le moins excentrique... « Un exemple extrêmement marquant du panache et de l'art de Philip Seymour Hoffman à transcender ses rôles demeure celui du travesti qu'il a incarné ici pour Joel Schumacher. Que l'on apprécie ou non ce cinéaste aujourd'hui quelque peu oublié, il faut avouer que le film parvenait à devenir bouleversant par la seule grâce du jeu débordant d'humanité de l'acteur (...). Porter à ce point un film sur ses épaules n'est pas chose facile. Rendre déchirante une œuvre qui sans lui n'aurait probablement pas valu grand-chose relève assurément d'un héroïsme considérable » (Vincent Malausa, *Le Nouvel Observateur*, 2014).

juin	
	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
me	10 21:00 PAD
me	24 18:30 PAD



Capote

(Truman Capote)
Canada, USA - 2005 - 114' -
v.o. s-t fr./all.
De Bennett Miller
Avec Philip Seymour Hoffman,
Catherine Keener,
Craig Archibald
14/16 35mm

Hommage à Philip Seymour Hoffman

L'écrivain Truman Capote n'imaginait pas ce jour-là, en ouvrant le journal à la page des faits divers, qu'il tomberait sur l'histoire qui inspirera *In Cold Blood (De sang froid)*, son plus grand roman. Parti pour le Kansas avec l'allure et les manières sophistiquées qui le caractérisent, Capote va se heurter aux protagonistes de l'affaire et découvrir un univers situé aux antipodes du faste auquel il est habitué... « La complexité de ce film glacé et hypnotique, qui voit le comédien interpréter un rôle entre fiction et documentaire (...), ont donné à Hoffman l'occasion de déployer un talent retors et intériorisé – une sorte de jeu à la fois obsédé, glissant et subtilement décalé bien éloigné des rôles plus baroques qu'il a pu interpréter dans sa carrière » (Vincent Malausa, *Le Nouvel Observateur*, 2014).

juin	
	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
je	11 15:00 CIN
me	17 21:00 CIN



Viaggio in Italia

(Voyage en Italie/L'amour est le plus fort)
France, Italie - 1953 - 87' -
v.o. angl. s-t fr.
De Roberto Rossellini
Avec Ingrid Bergman,
George Sanders
12/16 DC

Rétrospective Titanus, au cœur du cinéma italien

Copie numérique restaurée

Mariés depuis huit ans, Katherine et Alex partent pour Naples afin de régler une affaire d'héritage. Au cours de ce voyage, ils prennent conscience de l'échec de leur vie de couple où se sont installées l'indifférence et l'habitude... « Tout a commencé par une lettre d'Ingrid Bergman à Roberto Rossellini: 'Si vous avez besoin d'une actrice suédoise qui parle très bien anglais, qui n'a pas oublié son allemand, qui n'est pas très compréhensible en français, et qui en italien ne sait dire que 'ti amo', alors je suis prête à venir faire un film avec vous'. Leur rencontre a marqué à tout jamais le cinéma: de 1950 à 1954, ils ont fait six films ensemble, dont ce Voyage en Italie considéré à juste titre par Truffaut, Godard et Rivette comme le premier film moderne » (Rui Nogueira).

© cinémathèque suisse
diffusion

juin

sa	15:00
13	CIN
ve	21:00
26	CIN



L'assassino

(L'Assassin)

France, Italie · 1961 · 98' · v.o. s-t fr.

De Elio Petri

Avec Marcello Mastroianni, Micheline Presle
16/16 DC

📄 cinémathèque suisse
diffusion

Rétrospective Titanus, au cœur du cinéma italien Copie numérique restaurée

Un antiquaire romain vivant de petites malhonnêtetés est soupçonné du meurtre de sa fiancée. Chacune de ses tentatives pour s'innocenter le font paraître plus coupable... Premier long métrage d'Elio Petri, caractérisé par une excellente utilisation du flash-back et une interprétation subtile de Marcello Mastroianni. «Petri se concentre ici sur le portrait, finement brossé, d'un homme sans qualités, un de ces séducteurs veules et cyniques dont la carrière de Mastroianni est riche (...), une parfaite incarnation de cette Italie qui, quinze ans après la guerre, bascule soudain dans une prospérité qui la grise et fait disparaître les valeurs morales au profit de l'obsession du confort et du paraître» (Laurent Dandrieu, *Dictionnaire passionné du cinéma*).

juin

ve	15:00
12	CIN
sa	18:30
20	CIN



Cronaca familiare

(Journal intime)

Italie · 1962 · 113' · v.o. s-t fr./all.

De Valerio Zurlini

Avec Marcello Mastroianni, Jacques Perrin
16/16 35mm

📄 cinémathèque suisse
diffusion

Rétrospective Titanus, au cœur du cinéma italien

Rome, 1945. Le journaliste Enrico apprend la mort de son jeune frère. Les liens qui les unissaient reviennent à sa mémoire... Adaptation intimiste et psychologique d'un roman de Vasco Pratolini que Zurlini sert fidèlement, tout en manifestant son talent dans le réalisme des scènes de vie quotidienne. «Un film d'une grande émotion par un cinéaste mal connu qui a réalisé des films aussi beaux qu'*Été violent*, *La Fille à la valise* et *Le Professeur*. Zurlini est inégalable quand il s'agit de suggérer la naissance du sentiment amoureux entre deux êtres. C'est presque le cas ici, bien qu'il s'agisse de la relation difficile entre deux frères qu'un même désespoir existentiel rapproche et qui se comprennent trop bien pour ne pas se fuir» (Stéphan Krezinski, *Dictionnaire mondial des films*, Larousse).

juin

sa	18:30
13	CIN
lu	18:30
22	CIN



Ana Arabia

France, Israël · 2013 · 85' · v.o. s-t fr.

De Amos Gitai

Avec Yuval Scharf, Yussef Abu Warda
14/16 DC

📄 cinémathèque suisse
diffusion

Rétrospective Amos Gitai. Les avant-premières au Capitole. Copie numérique

Dans un bidonville à la frontière entre Tel-Aviv et Jaffa, Yaël, une jeune journaliste israélienne, enquête sur le destin d'Ana, une juive rescapée d'Auschwitz qui s'était mariée à un Arabe, Youssouf, et qui vient de décéder. Elle décide de rencontrer ce dernier, ses enfants, sa belle-fille, ses voisins, pour les interroger sur cette femme. Yaël observe, écoute... Les visages et les mots de Yousef et son entourage disent la vie et ses aléas, avec ses rêves, ses espoirs, ses histoires d'amour, ses désirs et ses déceptions, dans un rapport au temps différent de celui de la ville qui les entoure. Tourné en un seul et unique plan de 85 minutes, sans coupe, *Ana Arabia* relie et partage. Dans ce lieu bricolé, fragile, il existe une possibilité de coexistence. Une métaphore universelle.

juin

je	15:00
18	CIN
je	18:30
25	CIN



Tsili

France, Israël, Italie, Russie · 2014 · 88' · v.o. s-t fr.

De Amos Gitai

Avec Meshi Olinski, Lea Koenig
10/14 DC

📄 cinémathèque suisse
diffusion

Rétrospective Amos Gitai. Les avant-premières au Capitole. Copie numérique

Les années 1940. Tsili, une jeune femme juive, se cache dans une forêt à la périphérie d'une ville roumaine sous occupation nazie. Toute sa famille a été déportée vers les camps. Avec l'instinct d'un animal, elle se construit un nid et survit, sans faire de bruit, en pleine zone de combats. Tsili est un peu retardée et ne comprend pas tout ce qui se passe autour d'elle, mais faisant appel à son intuition et à sa vitalité, elle parvient à survivre dans cet univers sans espoir... Le film, adapté d'un roman d'Aharon Appelfeld, raconte l'errance de personnages plongés dans le cauchemar de la guerre. Il est inspiré de l'expérience du romancier, survivant de l'Holocauste, qui s'était caché dans les bois de Bukovine, sa région d'origine, pour échapper aux génocidaires.

juin	
ve	21:00
12	CIN
ma	21:00
23	CIN



Vic + Flo ont vu un ours

Canada · 2013 · 95' · v.o. s-t.fr.

De Denis Côté

Avec Pierrette Robitaille,

Romane Bohringer

14/16 dc

📺 **cinémathèque suisse**
diffusion

Rétrospective Denis Côté. Les avant-premières au Capitole. Copie numérique

A sa sortie de prison, Victoria retrouve Florence, son amante, et Guillaume, son agent de probation, dans une cabane isolée. Mais, dans la forêt, une menace plane... « Denis Côté poursuit son enquête sur l'isolement, la forêt, la mort, les fâcheux, la persécution, les conflits entre proches, avec une belle concision, un goût de la distance, un sens du montage insolite; ces qualités s'affirment avec sobriété et patientement dans l'attente d'un dénouement violent (...). L'auteur a laissé de côté les tours les plus ostentatoires de son style, sans rien abandonner de ses ambitions. A Berlin, Vic et Flo ne virent pas d'Ours, mais reçurent le prix Alfred-Bauer pour avoir 'ouvert de nouvelles perspectives' » (Jean-Christophe Ferrari et Alain Masson, *Positif*, 2013).

juin	
ma	18:30
16	CIN
sa	15:00
27	CIN



Good Morning Vietnam

USA · 1987 · 121' · v.o. s-t.fr.

De Barry Levinson

Avec Robin Williams,

Forest Whitaker,

Tung Thanh Tran

14/14 dc

Hommage à Robin Williams

A Saïgon, en 1965, le soldat Cronauer joue les trublions sur les ondes de la radio des forces américaines, afin de remonter le moral des troupes. Il s'éprend d'une indigène et se lie d'amitié avec le frère de celle-ci avant de rejoindre le front... Un point de vue original sur la guerre du Vietnam, porté par Robin Williams au sommet de son génie comique. « *Good Morning Vietnam* est un des rares films américains sur la guerre du Vietnam qui représente les Vietnamiens comme des êtres à part entière. Cependant, le plus grand plaisir est de regarder Williams débiter ses monologues survoltés. Beaucoup de ceux-ci ont été improvisés, et Levinson a sagement décidé de rester en retrait et de laisser la caméra tourner pour saisir toutes ces explosions d'énergie » (Joanna Berry, *1001 Films*).

juin	
je	18:30
11	PAD
je	21:00
25	PAD



The Fisher King

(*Le Roi pêcheur*)

USA · 1991 · 135' · v.o. s-t.fr./all.

De Terry Gilliam

Avec Jeff Bridges,

Robin Williams,

Amanda Plummer

16/16 35mm

Hommage à Robin Williams

Animateur de radio cynique, Jack s'est rendu indirectement responsable de plusieurs morts par sa désinvolture à l'antenne. Sauvé de l'attaque d'une bande de loubards par un clochard, dont la femme fut la victime d'un de ses auditeurs, il va l'aider dans sa quête imaginaire du Graal... « J'avais une certaine expérience des films sur le Saint Graal. L'idée était totalement familière pour moi, affirme Terry Gilliam, coréalisateur de *Monty Python and the Holy Grail*, mais c'est aussi l'histoire d'un mec qui aide un ami à avoir un rendez-vous pour se sentir moins coupable ». Le cinéaste signe là son premier film de commande, mais on retrouve dans ce récit d'une rédemption insolite des thèmes qui lui sont chers et le sens de la folie visuelle propre à son univers baroque.

**LA CULTURE
CA FAIT
ENVIE!**

du lundi au vendredi
**16h30:
VERTIGO**

dimanche
**10h00:
TRAVELLING**

la 1ère
RTS

lapremiere.ch
facebook.com/rtslapremiere







Les rendez-vous réguliers

- 65 **Carte blanche à Rui Nogueira**
- 67 ***Travelling* : de La 1ère à la Cinémathèque en passant par RTS Deux**
- 71 **Pour une histoire permanente du cinéma : 1966 (suite et fin)**
- 75 **Trésors des archives**
- 77 **Portraits Plans-Fixes**





Travelling: de La 1ère à la Cinémathèque en passant par RTS Deux

Travelling vous emmène dans l'histoire des tournages des films cultes. La petite histoire des grands films vous est racontée entre anecdotes, archives et extraits. Dans notre projecteur sonore, ces mêmes films révèlent leur propre récit et nous permettent d'accueillir, dans notre cinéma radiophonique, tous les acteurs du septième art.

Catherine Fattebert vous invite à écouter (sur La 1ère) et à regarder (à la Cinémathèque suisse et sur RTS Deux) *The Grapes of Wrath*, *North by Northwest*, *Le Professionnel*, *Die Blechtrommel* ou *The Graduate*. *Travelling*, un déplacement de caméra pour tout connaître de l'histoire du cinéma!

Pour entendre les films, c'est sur La 1ère tous les dimanches de 10h à 11h et rediffusion les lundis de 4h à 5h. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque tous les dimanches à 15h, les samedis à 21h et le dimanche soir sur RTS Deux vers 22h30.

www.rts.ch/la-1ere



mai
 F F F F F F F F F F F F F F F F
 sa 21:00
 02 CIN



The Exorcist

(*L'Exorciste*)
 USA - 1973 - 121' - v.o. s-t fr./all.
De William Friedkin
Avec Ellen Burstyn,
 Linda Blair,
 Max von Sydow
 16/16 35mm

Impuissante face aux crises toujours plus violentes dont souffre sa fille Regan, l'actrice Chris MacNeil se tourne vers la médecine avant de faire appel à un exorciste. Une dramatique épreuve de force s'engage alors contre le démon qui a pris possession de l'adolescente... Un classique de l'horreur, toujours aussi impressionnant. « Mieux qu'une débauche d'effets spéciaux sanguinolents sans queue ni tête, *L'Exorciste* puise sa force émotionnelle dans une incursion progressive au cœur du fantastique s'articulant autour d'une introduction très ésotérique, d'une bande-son extraordinaire, de l'ambiguïté d'un climat de peur mâtiné d'intimité et d'une intensité dans le combat livré aux forces surnaturelles allant crescendo » (Christophe Goffette, *Le Petit livre des films cultes*).

mai
 F F F F F F F F F F F F F F F F
 di 15:00
 03 CIN
 sa 21:00
 09 CIN



Le Nom de la rose

Allemagne, France, Italie -
 1986 - 131' - v.o. s-t fr./all.
De Jean-Jacques Annaud
Avec Sean Connery,
 Christian Slater,
 Michael Lonsdale
 14/14 35mm

En 1327, le franciscain Guillaume de Baskerville enquête sur une série de disparitions dans une abbaye bénédictine... Palimpseste du best-seller d'Umberto Eco. « Le décor est celui d'un siècle qu'on dit barbare, avec ses trognes à la Bruegel, mais l'intrigue évoque *Dix Petits Nègres*, d'Agatha Christie, et le nom du personnage principal fait référence à Conan Doyle. Si la vertigineuse tour de Babel rappelle les labyrinthes à la Borges, Annaud confirme qu'il n'entend pas succomber à l'esprit de sérieux. De même que *La Guerre du feu* décrivait la naissance du gag, *Le Nom de la rose* célèbre le rire subversif, éternel danger pour le pouvoir. Le rire, ici, est révolutionnaire: il anéantit la crainte de Dieu, désacralise les hiérarchies, ridiculise le péché. Une élégante leçon d'histoire » (Nagel Miller, *Télérama*).

Image: David Bennent dans *Die Blechtrommel* de Volker Schlöndorff (1979).

mai

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

di 10 15:00
CIN
sa 16 21:00
CIN



The Grapes of Wrath

(Les Raisins de la colère)
USA - 1940 - 128' - v.o. s-t fr./all.
De John Ford
Avec Henry Fonda,
Jane Darwell, John Carradine
12/14 35mm
S cinémathèque suisse
diffusion

La surproduction agricole et la spéculation foncière dans l'Oklahoma forcent les petits fermiers à se rendre en Californie, où ils sont exploités par les grands cultivateurs, réprimés par les milices patronales, puis poussés à la révolte... Aux côtés du scénariste Nunnally Johnson, John Ford livre un formidable travail d'adaptation et réalise une fresque historique considérable, où l'instinct de survie se mêle à la plus grande dignité. «Un chef-d'œuvre. D'un mouvement ample et puissant où les paysages semblent respirer le drame comme les personnages eux-mêmes. John Ford a trouvé à décrire la plus haletante des poursuites: celle de l'homme par le malheur, la chasse à l'homme par l'homme, ce que d'aucuns appellent l'exploitation de l'homme par l'homme» (Citoyen Cane, *Le Canard enchaîné*, 1948).

mai

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

di 17 15:00
CIN
sa 23 21:00
CIN



The African Queen

(La Reine africaine)
GB, USA - 1951 - 100' - v.o. s-t fr.
De John Huston
Avec Katharine Hepburn,
Humphrey Bogart,
Robert Morley
10/12 DC

Rose Sawyer (Katharine Hepburn) assiste son frère qui dirige une mission protestante perdue au cœur de l'Afrique. Lorsque la guerre de 1914 éclate, Rose embarque sur le rafiot d'un aventurier américain (Humphrey Bogart) afin de fuir les troupes allemandes. Entre le vieux garçon porté sur le gin et la vieille fille dévote, les relations ne tardent pas à être tendues... Huston renonce à son goût pour les causes perdues et la fatalité de l'échec en mettant en scène un duel affectueux, drôle et sensible. Bogart, dont l'interprétation fut saluée par l'oscar du meilleur acteur, et Hepburn forment un couple inoubliable et rendent vraisemblable cette épopée fantaisiste. Suite d'aventures exotiques et pittoresques, comédie d'aventures, film romantique et film de guerre, *The African Queen* est tout cela à la fois.

mai

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

di 24 15:00
CIN
sa 30 21:00
CIN



Le Professionnel

France - 1981 - 106' - avec s-t all.
De Georges Lautner
Avec Jean-Paul Belmondo,
Jean Desailly,
Robert Hossein
16/16 35mm

Suite à un retournement d'alliance de la part de ses supérieurs, l'agent secret Joss est jeté en prison alors qu'il s'apprêtait à éliminer un dictateur africain. Derrière les barreaux, il a alors tout le loisir de préparer sa vengeance... Georges Lautner réunit les ingrédients qui font mouche: de beaux paysages, des dialogues signés Michel Audiard, de surprenantes ruptures de ton et surtout un casting cinq étoiles. «Étonnant, Jean Desailly, en ministre de l'Intérieur énergiquement hésitant. Percutant, Robert Hossein en inspecteur cynique et violent, visage encore lisse et grave. Pareil à lui-même, donc excellent, Belmondo aux traits ravinés, qui reste charmant, séduisant, cascadeur, et se paie le luxe d'une splendide imitation de Michel Simon alors qu'il a revêtu la défroque d'un clochard» (Freddy Landry, *L'Impartial*, 1981).

mai

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

di 31 15:00
CIN



Die Blechtrommel

(Le Tambour)
RFA - 1979 - 144' - v.o. s-t fr.
De Volker Schlöndorff
Avec David Bennent,
Mario Adorf,
Angela Winkler
16/16 35mm

Dantzig, 1924. Chez les Matzerath naît un petit garçon nommé Oscar. Singulièrement précoce, il décide à 3 ans de ne plus grandir et refuse de se séparer du tambour qu'il a reçu pour son anniversaire. Témoin du siècle, il assiste aux soubresauts de l'Histoire qui mènent au nazisme... Adaptation du chef-d'œuvre de Günther Grass, à laquelle ce dernier a collaboré, cette fresque ravageuse s'en montre digne. Alternant des scènes d'un réalisme quasi documentaire et des séquences d'un lyrisme grinçant, le film révèle le talent exceptionnel du jeune David Bennent, fils de Heinz. Il incarne ce personnage tragico-grotesque qui possède aux yeux du cinéaste deux qualités typiquement contemporaines: le refus et la protestation. Palme d'or à Cannes, ex-æquo avec *Apocalypse Now* de Francis Ford Coppola.

juin

juin	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
di	07	15:00	CIN																												
sa	13	21:00	CIN																												



North by Northwest

(La Mort aux trousses)
USA · 1959 · 135' · v.o. s-t fr.

De Alfred Hitchcock
Avec Cary Grant,
Eva Marie Saint, James Mason
10/12 DC

↳ cinémathèque suisse
diffusion

Copie numérique restaurée

Pris pour un espion nommé Kaplan, un publicitaire est enlevé en plein centre de New York par deux hommes qui tentent de le tuer... Peu importe l'histoire, invraisemblable : ce qui compte, c'est la façon de la raconter. Le film est mené tambour battant, riche en séquences mémorables – la chasse de l'avion en rase campagne, la fameuse poursuite sur le mont Rushmore – et non dépourvu d'humour. « La critique dans le *New Yorker* disait que c'était un film 'inconsciemment drôle', se souvient le cinéaste. Pourtant, quand je tournais *North by Northwest*, c'était une énorme blague ; lorsque Cary Grant se trouve sur le mont Rushmore, je voulais qu'il se réfugie dans la narine de Lincoln et que là, il se mette à éternuer violemment, cela aurait été amusant, hein ? » (Alfred Hitchcock in *Hitchcock/Truffaut*).

juin

juin	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
di	14	15:00	CIN																												
sa	20	21:00	CIN																												



The Graduate

(Le Lauréat)
USA · 1967 · 105' · v.o. s-t fr./all.

De Mike Nichols
Avec Anne Bancroft,
Dustin Hoffman,
Katharine Ross
14/16 35mm

Jeune diplômé couvert de lauriers mais ne sachant que faire de son avenir, Benjamin revient chez ses parents. Lors d'une réception, il fait la connaissance de la séduisante Mrs Robinson, épouse du patron de son père et mère de sa petite amie. Avinée, elle l'attire dans son lit... Portrait acide d'une société asphyxiée signé par un cinéaste en grande forme, *The Graduate* est d'une redoutable efficacité comique. Habile à capter l'air du temps, Mike Nichols prend le parti de la nouvelle génération sur les airs de Simon et Garfunkel. Il réalise l'un de ses meilleurs films, qui remporta deux oscars, fit de Dustin Hoffman une vedette et ouvrit la voie au Nouvel Hollywood, un an avant *Bonnie et Clyde*; les deux films subvertissant de l'intérieur les genres et la morale des films hollywoodiens.

juin

juin	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
di	21	15:00	CIN																												
sa	27	21:00	CIN																												



Les Bronzés

France · 1978 · 95'
De Patrice Leconte
Avec Josiane Balasko,
Michel Blanc,
Thierry Lhermitte
12/12 35mm

Avec « sea, sex and sun » pour mot d'ordre, une vingtaine d'estivants français débarquent dans un village de vacances en Côte-d'Ivoire, bien décidés à oublier durant huit jours leurs soucis et leurs peines de cœur... Pendant trois années consécutives, l'équipe du café-théâtre Le Splendid avait animé une saison au Club Méditerranée. De leurs expériences, les auteurs-acteurs ramènent une pièce (*Amour, coquillages et crustacés*) qui rencontra un énorme succès. Portée à l'écran par Patrice Leconte, elle est devenue un film aux répliques cultes, parmi les plus populaires du cinéma comique français. Il faut dire que la troupe parisienne n'hésite pas à forcer le trait dans cette satire sociale d'une cruauté crasse, qui tend aux spectateurs un miroir affligeant.

juin

juin	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
di	28	15:00	CIN																												



Let's Make Love

(Le Milliardaire)
USA · 1960 · 118' · v.o. s-t fr./all.

De George Cukor
Avec Marilyn Monroe,
Yves Montand,
Tony Randall
10/14 35mm

On monte à Broadway une revue qui se moque d'Elvis Presley, de la Callas, du pianiste Van Cliburn et du milliardaire Jean-Marc Clément (Yves Montand). Ce dernier en prend ombrage et se rend incognito aux répétitions. Subjugué par le charme de la vedette Amanda Dell (Marilyn Monroe), il se laisse engager comme figurant... Comédie assortie de chansons plutôt que véritable comédie musicale, *Let's Make Love* décrit la tentative d'américaniser le talent très français d'Yves Montand – avec des professeurs tels que Bing Crosby, Gene Kelly et Milton Berle. C'est un demi-échec. Malgré son thème fétiche du spectacle, on devine George Cukor gêné aux entourures par un sujet un peu faible et des comédiens pas toujours à l'aise. Un film certes bancal, mais avec des moments dignes d'un chef-d'œuvre.



Pour une histoire permanente du cinéma : 1966 (suite et fin)

Etabli par le grand cinéophile et ancien directeur adjoint de notre institution Bernard Uhlmann, ce programme réunit des films choisis pour leur importance historique, culturelle ou artistique. L'occasion rêvée de remonter de grands classiques, de susciter des (re)découvertes ou de rafraîchir salutairement les mémoires.

Sauf exception, rendez-vous avec ce cycle les dimanches soir et lundis après-midi (reprises). La programmation est parfois tributaire de la disponibilité et de l'état des copies.

Palmarès 1966

Festival international du film de Berlin - Ours d'or

Cul-de-sac de Roman Polanski

Festival international du film de Cannes - Palme d'or (ex-æquo)

Un homme et une femme de Claude Lelouch

Signore & Signori (Ces messieurs dames) de Pietro Germi

Festival international du film de Locarno - Voile d'or

Du courage pour chaque jour (Každý den odvahu) d'Evald Schorm

Mostra de Venise - Lion d'or

La battaglia di Algeri (La Bataille d'Alger) de Gillo Pontecorvo

mai	
di	21:00
03	CIN
lu	15:00
04	CIN



Who's Afraid of Virginia Woolf?

(Qui a peur de Virginia Woolf?)

USA · 1966 · 125' · v.o. s-t fr.

De Mike Nichols

Avec Elizabeth Taylor,

Richard Burton,

George Segal

14/16 EC

A l'issue d'une réception, Martha annonce à son mari George qu'elle a invité chez eux un jeune couple d'amis pour finir la soirée. A peine arrivés, ces derniers assistent à une tonitruante scène de ménage entre leurs hôtes, sur le ton de la fureur et de la dérision... Peinture au vitriol de l'Amérique et excellente adaptation d'une pièce à succès d'Edward Albee, ce premier long métrage de Mike Nichols valut son deuxième oscar à Elizabeth Taylor. « La distribution fut un coup de génie puisque le couple le plus tempétueux de l'époque, Richard Burton et Elizabeth Taylor, joue George et Martha, dont l'affrontement impitoyable constitue le nœud de l'action. (...) De toutes les tentatives pour exploiter à l'écran le couple Taylor-Burton, celle-ci est la plus réussie » (R. Barton Palmer, *1001 Films*).

mai	
di	21:00
10	CIN
lu	15:00
11	CIN
me	18:30
20	PAD



Le Deuxième Souffle

France · 1966 · 148' · avec s-t all.

De Jean-Pierre Melville

Avec Lino Ventura,

Paul Meurisse,

Raymond Pellegrin

12/12 35mm

Tout juste évadé de prison, Gu accepte un dernier coup qui lui permettra de s'enfuir avec son amie Manouche. Piégé par l'inspecteur Blot, il est pris pour un indicateur... Le regard noir de Ventura, la mécanique implacable du scénario et la sobriété de la mise en scène font de cette adaptation du roman de Giovanni un monument du film policier. « Dans un style sec, volontairement lent, Melville joue sur l'attente et le vide, le silence et la peur. Chaque geste prend une force inouïe. Une poignée de main, une accolade : code pudique qui révèle l'affection de ces hommes d'honneur (...). Il n'est question que de dignité chez Melville, signe véritable de grandeur de l'être humain. Plus le monde qu'il décrit est ténébreux, plus la noblesse de l'homme y brille. Désespérément » (Philippe Piazza, *Télérama*).

Image : Jiří Menzel (à genoux) dirigeant Václav Neckář sur le tournage de *Trains étroitement surveillés* (1966).



Trésors des archives

Chaque deuxième mardi du mois, des œuvres restaurées à (re)découvrir. En mai, l'un des longs métrages réalisés en France par Robert Siodmak, avec un casting exceptionnel; en juin, la copie très rare d'un film letton des années 1930.

Chargée par la Confédération d'assurer la préservation de l'héritage cinématographique national, la Cinémathèque suisse effectue des restaurations de films avec le soutien de Memoriav - Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. La sélection s'établit en fonction d'une urgence technique (dégradation des supports), des caractéristiques des collections et de la représentativité des œuvres. Outre les longs métrages, on s'efforce de sauver des pans moins connus de la production suisse: documentaires, actualités, films amateurs. Mais aussi des films auxquels des Suisses ont participé, dont de nombreux reportages réalisés lors d'expéditions ou dans le cadre de missions religieuses. On s'intéresse encore à la représentation de la Suisse dans les films tournés par des équipes étrangères. Sont présentés enfin des films d'autres pays dont le seul exemplaire connu est conservé par la Cinémathèque suisse, ainsi que des restaurations exemplaires effectuées par des institutions sœurs à l'étranger.

Robert Siodmak tourne dans l'Hexagone

A l'occasion de la restauration numérique de *Mister Flow* par les Documents cinématographiques, société d'archives privées à Paris, sur la base d'une copie nitrate exceptionnelle conservée à la Cinémathèque suisse, cette dernière a décidé d'en projeter une copie 35mm. Robert Siodmak fait partie des cinéastes allemands qui à la suite de l'avènement d'Hitler au pouvoir ont dû s'exiler. On oublie que nombre de ces réalisateurs sont passés par la France où ils ont tourné parfois plusieurs films – neuf pour Siodmak – avant de gagner Hollywood.

Séance présentée par Pierre-Emmanuel Jaques.

mai
F F F F F F F F F F
ma 12 18:30
CIN



Mister Flow

France · 1936 · 95'
De Robert Siodmak
Avec Fernand Gravey,
Edwige Feuillère,
Louis Jouvet
12/14 35mm

Un avocat sans le sou, Antonin Rose, est chargé de défendre un redoutable malfaiteur, Mister Flow. Il ne tarde pas à tomber sous le charme de Lady Scarlett, la maîtresse du bandit...

Mister Flow est le dernier roman de Gaston Leroux, auteur souvent adapté au cinéma et célèbre pour ses ciné-romans. A l'époque de la sortie du film, la critique considère déjà la trame de *Mister Flow* comme une suite de situations rocambolesques dont l'intérêt principal est de permettre à d'extraordinaires acteurs (Fernand Gravey, Louis Jouvet, Edwige Feuillère) de développer tout leur talent. Jouvet y incarne des figures qui vont de l'idiot, au fourbe, en passant par le cynique. Les dialogues, signés Henri Jeanson, sont aussi remarquables, notamment dans une scène de procès qui oppose Flow (Jouvet) à Antonin Rose (Gravey).

Image : *Lacplesis* de Aleksandrs Rusteikis (1930).

Une rareté des collections de la Cinémathèque suisse

Les directeurs successifs de la Cinémathèque suisse ont su tisser de nombreux liens avec des cinéastes, des collectionneurs et autres directeurs de cinémathèques. C'est ainsi que *Lacplesis* d'Aleksandrs Rusteikis, film letton des années 1930 est entré dans nos collections, contribuant à en assurer la très grande richesse. Le film a été programmé aux Giornate del cinema muto (Festival du film muet de Pordenone, en Italie), où il a suscité l'intérêt des spécialistes, par son mélange d'emprunts au cinéma soviétique et allemand.

Séance présentée par Pierre-Emmanuel Jaques et accompagnée au piano par Enrico Camponovo.

juin
ma 09 18:30
CIN



Lacplesis

(La Légende de l'homme-ours)

Lettonie - 1930 - 98' -

v.o. s-t fr./russe

De Aleksandrs Rusteikis

Avec Lilita Berzina,

Voldemars Dimze,

Osvalds Mednis

10/14 35mm

Aleksandrs Rusteikis (1892-1958), acteur né en Lettonie et formé au Théâtre d'art de Moscou, revient à Riga en 1929 et tourne *Lacplesis* en se basant sur le texte d'un poème épique d'Andrejs Pumpurs, fondé lui-même sur le folklore letton. Le personnage qui donne son nom au film - littéralement « tueur d'ours » - incarne le héros luttant pour la liberté de son pays face au chevalier noir. Le film se développe suivant plusieurs épisodes, le premier étant situé au temps de la mythologie, alors que la suite se déroule au XX^e siècle (Révolution de 1905; épisodes liés à la Première Guerre mondiale) pour déboucher sur la libération de la Lettonie en 1919. *Lacplesis* illustre l'importance accordée au cinéma dans la constitution d'un imaginaire national.

Offrez un abonnement!

8 numéros (2 ans) pour 45.-



www.lacouleurdesjours.ch





Le Journal



©Celine Roth / Cinémathèque suisse.

L'actrice Marie Ruchat au 1^{er} étage du Casino de Montbenon.

« J'ai cherché des homonymes de Jean-Luc Godard sur internet... »

« Au début, je n'y ai pas cru. J'ai pensé que c'était un autre gars du nom de Jean-Luc Godard qui appelait. J'ai cherché des homonymes sur internet... Il n'y en avait pas. C'était bien lui! » C'est ainsi que Marie Ruchat raconte son premier échange avec le cinéaste suisse, qui l'a choisie pour *Adieu au langage*, après l'avoir repérée sur le site professionnel comedien.ch. « Je trouve exceptionnel qu'un homme de 83 ans, qui a travaillé avec les plus grands, vienne aujourd'hui chercher ses comédiens en ligne. Tout le monde a sa chance. »

Le film a été projeté 19 fois à la Cinémathèque suisse en 3D ce printemps (voir aussi photo page précédente).

« J'ai adoré ce tournage, a encore dit

Marie Ruchat au public du Cinématographe, qui affichait complet en ce 6 mars. On aime ou on n'aime pas le film. Mais c'est de l'art. Et je suis fière d'avoir joué dans *Adieu au langage*. »

Collaborant avec Jean-Luc Godard depuis plus de dix ans, Fabrice Aragno a expliqué au public les coulisses insolites du tournage, où les caméras sont parfois mises en mouvement par un train électrique! « Jean-Luc voit les choses autour de lui. Un peu comme un enfant de six ans. Il y ajoute la mémoire et la culture. »

Chaplin revient au Capitole



The Gold Rush de et avec Charles Chaplin (1925).

Le 26 août, pour fêter la rentrée, la Cinémathèque suisse convoque une ultime fois Charles Chaplin. A 16h et à 20h, le grand classique *The Gold Rush* (1925) sera projeté dans une version restaurée et numérisée, accompagné par les 70 musiciens de l'Orchestre des Jardins Musicaux, qui joueront la partition composée par Chaplin lui-même.

Une histoire de Bolex



Publicité pour les caméras Bolex.

Le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) soutient une étude sur les mythiques caméras Bolex. Fruit de la Collaboration UNIL+Cinémathèque suisse, le projet sera dirigé par Benoît Turqueti (Université de Lausanne), qui examinera notamment la collection d'appareils et la documentation archivées à la Cinémathèque. De quoi éclairer la réussite technique et commerciale de Bolex et, plus largement, l'histoire du cinéma amateur en Suisse.

Cinéma + repas = 30 francs

Testée deux fois en février, l'assiette du cinéphile à la Brasserie de Montbenon est reconduite tous les dimanches dès le 12 avril. Sur réservation à la Brasserie, à 17h au plus tard le jour même, assiette à 19h30, puis cinéma à 21h (un grand classique, projeté dans le cadre du cycle « Pour une histoire permanente du cinéma »). Le tout pour 30 francs.

Brasserie de Montbenon: 021 320 40 30

Un sommet du cinéma



Le cinéma *L'Avenir* au Châble.

Du 30 avril au 4 mai, entre Verbier et Le Châble, le cinéaste Boris Lehman (à qui la Cinémathèque suisse rendra hommage l'an prochain) organise avec Samuel Torello une première rencontre cinématographique « au sommet » au cinéma *L'Avenir*, ancienne école libre du village de Bagnes: « Je désire réunir, en toute modestie, quelques amis cinéastes et quelques spectateurs, pour regarder ensemble quelques films et, au-delà de ceux-ci, réfléchir un peu sur ce qu'est (devenu) le cinéma aujourd'hui, où il va ». Sont déjà annoncés Adolpho Arrietta, Clemens Klopfenstein, Claudia von Alemann, Saguenail Abramovici, François Caillat ou Ginette Lavigne.

Renseignements et inscription: samuel@torello.ch
ou au 027 771 22 73

Rohmer et Rossellini dans toute la Suisse



L'actrice Anna Magnani et Roberto Rossellini vers 1950.

La Cinémathèque suisse termine ce printemps le sous-titrage des six contes moraux d'Eric Rohmer et de la trilogie de la guerre de Roberto Rossellini : les deux séries de films, qui font partie du catalogue de distribution de la Cinémathèque, seront donc disponibles pour diffusion dans toute la Suisse. La Cinémathèque suisse prévoit aussi une rétrospective Rohmer en novembre à Lausanne.

Toutes les informations sur le catalogue et les sorties en salle : www.cinematheque.ch/diffusion

Des hommes et des dieux

Au Capitole le 31 mars, pour l'avant-première de son film *Métamorphoses*, Christophe Honoré a parlé au public de mythes, d'Europe et de cinéma.

«Lors de la préparation du film, il était partout question de la dette grecque et il me semblait essentiel de remettre au centre l'héritage culturel que ce pays nous a laissé. Je rêvais que les dieux, qui sont de toute éternité, étaient séduits par la beauté de la jeunesse d'aujourd'hui et envahissaient le monde à nouveau.»

Pourquoi des acteurs non professionnels ?

«J'ai pensé que, dans leur fragilité et leur étrangeté face à la caméra, ils rendraient bien compte des dieux qui prennent forme humaine.»

Restauration de *Rapsodia satanica*



Rapsodia satanica de Nino Oxilia (1917).

Détentriche d'une copie unique au monde de *Rapsodia satanica*, tourné par Nino Oxilia en 1917, la Cinémathèque suisse va en entreprendre la restauration numérique en collaboration avec la Cineteca di Bologna. Ce travail permettra de restituer la richesse des teintes pastel de la copie nitrates, entièrement coloriée à la main. Le film est une variation poétique sur le thème de *Faust* et rend hommage à la diva Lyda Borelli. Et c'est fin juin, lors du festival du Cinema Ritrovato de Bologne, qu'il devrait être projeté pour la première fois et accompagné d'un orchestre interprétant la musique originale de Pietro Mascagni.

Copie exceptionnelle d'un film de Pabst

Porté par Jean Gabin, Michel Simon et Pauline Carton, le film *Du haut en bas* de Georg Wilhelm Pabst (1933), est l'une des œuvres les plus méconnues du cinéaste. La Cinémathèque suisse a mis à disposition une copie nitrates exceptionnelle pour la nouvelle restauration numérique du film, qui est en cours de réalisation en collaboration avec la Deutsche Kinemathek et la Cinémathèque royale de Belgique.





L'UNIL au Capitole



Dominique Arlettaz, recteur de l'UNIL, au Capitole.

La Cinémathèque suisse collabore avec l'Université de Lausanne depuis longtemps. Restait à le faire savoir de façon systématique et intéressante. C'est chose faite avec le site internet commun qui présente et documente les projets communs toujours plus nombreux des deux institutions. La Conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon, le municipal lausannois Jean-Yves Pidoux et le recteur de l'UNIL Dominique Arlettaz étaient au Capitole le 24 mars pour une présentation des projets en cours et une projection exceptionnelle de *La Traversée de Paris*, de Claude Autant-Lara, dont les archives complètes sont déposées à la Cinémathèque suisse.

Toutes les informations sur : unil-cinema.ch

L'Afrique vue du ciel en 1930

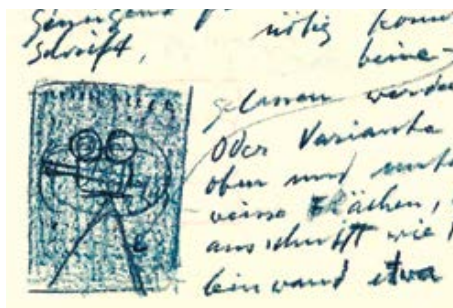
Un coffret DVD, sorti en mars, autour du pilote et photographe suisse Walter Mittelholzer (1894-1937), réunit plusieurs films mis à disposition par la Cinémathèque suisse. Ils montrent notamment de nombreuses prises de vue aériennes, que le futur cofondateur de Swissair et l'un des Suisses les plus populaires de son temps a ramenées de ses raids en Afrique. Des images qui avaient pour but de faire découvrir aux Européens des coutumes et des paysages lointains.

Installation de l'enveloppe extérieure du nouveau Centre de recherche et d'archivage de Penthaz.

Enveloppe extérieure

Trax et grues ont installé à Penthaz la façade extérieure du nouveau Centre de recherche et d'archivage : ils sont en acier corten et s'oxyderont rapidement, comme ceux installés autour de la tête du bâtiment en 2013. La deuxième phase des travaux se terminera en septembre. L'inauguration officielle du bâtiment et des installations reste prévue en 2018.

Souvenirs de Hans Erni



Croquis de Hans Erni pour la première affiche de la Cinémathèque suisse.

Le graphiste lucernois Hans Erni, décédé en mars, avait créé l'affiche pour le bal d'inauguration de la Cinémathèque suisse en 1950. Travail difficile à en croire les lettres qu'il a fait parvenir à Albert Mermoud, premier président de la Cinémathèque, dans lesquelles il montre ces premières esquisses.



Et aussi un autoportrait de lui-même s'arrachant les cheveux, à la recherche d'une solution.

Richard Dindo au Capitole



Frédéric Maire et Richard Dindo au Capitole.

« J'ai toujours pensé qu'*Homo faber* de Max Frisch était un roman splendide pour un long métrage. Pendant 30 ans, j'ai pensé à ce film. Et à comment le faire. Et quand j'étais sûr, je l'ai fait. Et je dois dire que je suis très content du résultat » s'est réjoui Richard Dindo sur la scène du Capitole le 9 mars. Avec son éternel blouson en cuir et son foulard à carreaux, le documentariste zurichois a redit son ambition : « A chaque film, je garde ma liberté absolue. »

Cinéma des cimes



L'acteur et metteur en scène Jean-Louis Barrault en 1930.

Pour célébrer le 200^e anniversaire de l'entrée du Valais dans la Confédération, la Maison du Diable, à Sion, met l'accent sur les films de montagne dans le cadre d'une exposition qui débute le 21 mai. Parmi les films sélectionnés dans les collections de la Cinémathèque suisse : *Farinet ou l'or dans la montagne*, tourné par Max Haufler en Valais en 1930, avec Jean-Louis Barrault.

Toutes les informations : www.maisondudiable.ch

Stanislas Nordey raconte Pier Paolo Pasolini



Stanislas Nordey au Cinématographe.

Le 8 mars, les premiers rayons d'un soleil printanier et dominical n'ont pas détourné les spectateurs de la projection d'*Œdipe roi* de Pasolini. Organisée en collaboration avec le Théâtre de Vidy durant la rétrospective dédiée au cinéaste-poète italien, la séance était présentée par le metteur en scène Stanislas Nordey, actuel directeur du Théâtre national de Strasbourg, et s'est déroulée devant une salle comble. Après la projection, Stanislas Nordey a fait partager au public sa fascination pour Pasolini, dont il vient de mettre en scène la pièce *Affabulation* à Vidy. « Pasolini restitue les récits antiques avec une très grande fidélité mais, poète avant tout, il opère des déplacements pour élargir la réflexion. A travers *Œdipe Roi* ou *Affabulation*, œuvres qui sont contemporaines, il met en scène la lutte à mort entre les pères et les fils. La question de l'origine est au cœur de son travail. » Et de conclure : « Ce qui touche au cœur, c'est qu'il ne tente jamais de résoudre ses contradictions : fils et père, croyant et non-croyant, communiste et réactionnaire, il se contente de montrer ses plaies ouvertes. »

Antonin Peretjatko à l'extérieur du Casino de Montbenon.





©Celine Roth / Cinémathèque suisse.

Guillaume Brac lors de la projection de *Tonnerre* (2014) au Cinématographe.

Pas de chalet pour les jeunes cinéastes

« Si t'achètes une maison de vacances, t'es cuit. Tu rentres dans un engrenage. Tu devras faire des choix financiers, pas artistiques. » Questionné par les étudiants de l'ECAL sur les conditions de vie dans le cinéma aujourd'hui, le réalisateur Guillaume Brac a répondu avec une pirouette (et en citant Jean Rochefort). Puis en ajoutant, pensif: « Je pense qu'on ne peut pas vivre de ses films avant son deuxième long métrage. »

Brac, réalisateur de *Tonnerre* (2014), projeté le soir même au Cinématographe, participait à une discussion dans le cadre du cycle qui a réuni 18 films français récents à la Cinémathèque suisse en janvier et février. Katell Quillévéré, Emmanuel Chaumet et Eric Loret ont aussi donné

le point de vue de la réalisatrice, du producteur et du journaliste (à *Libération*).

Tous ont noté la précarité des métiers du cinéma mais se sont réjoui de la production française de ces dernières années, aidée notamment par l'évolution technique. « Avec les caméras actuelles, on n'a plus besoin d'attendre un financement, on peut faire un film » a dit Emmanuel Chaumet. « Je pense qu'il faut essayer des choses et produire beaucoup de films; sur le nombre, il y en aura bien quelques bons. »

Pour voir la table ronde du 18 février et retrouver toutes les photos et vidéos des événements :
www.cinematheque.ch/galeries



Programmation

Frédéric Maire, Chicca Bergonzi

Collaboration à la programmation
et à la rédaction des textes

Rui Nogueira (Rétrospective Melville et Carte blanche); Sarah Lombardi (Soirée avec Guy Brunet); Seraina Rohrer (50^e anniversaire des Journées de Soleure); Sarah Turin et Mathieu Bertholet (soirée *Derborence*); François Bovier (New Forms in Film, 1974-2015: le cinéma minimaliste américain); Eliane Gervasoni (Visarte Vaud); Laurent Bridel (Commémoration du génocide arménien); Anouchka Carrara (Festival de la Terre); Dominique Mermoud Smith (Fête de la Musique); Catherine Fattebert (*Travelling*); Bernard Uhlmann (Histoire du cinéma); Pierre-Emmanuel Jaques, Caroline Fournier (Trésors des archives); Alexandre Mejenski (Plans-Fixes)

Coordination de la programmation

Regina Bölsterli, Julien Winkelmann

Coordination générale du bulletin et rédaction

Mathieu Poget

Collaboration à la rédaction

Raphaëlle Pralong, Mathieu Truffer

Photos des événements

Carine Roth, Samuel Rubio

Iconographie

Carina Carballo, Richard Szotyni

Mise en page

Ali-Eddine Abdelkhalek

Corrections et légendes photographiques

Suzanne Déglon Scholer, Raymond Scholer

Remerciements

Cinémathèque royale de Belgique, Bruxelles; Cinémathèque de la Ville de Luxembourg; Istituto Luce – Cinecittà, Rome.

Communication

Mathieu Truffer, Anna Percival, Nicolas Wittwer

Conception graphique

Jannuzzi Smith

Image: David Warner dans *Morgan: A Suitable Case for Treatment* de Karel Reisz (1966).

Image de couverture: Jean-Paul Belmondo dans *Le Doulos* de Jean-Pierre Melville (1971).

Image d'ouverture du journal (pp. 78-79):
Projection 3D d'*Adieu au langage* de Jean Luc Godard,
le 6 mars au Cinématographe.

Légendes:

00:00

Séance spéciale

CAP Capitale

CIN Cinématographe

PAD Paderewski

7/12 Age légal / âge suggéré

Ⓢ Films pour les familles,

souvent à 15h.

DC Digital cinema: projection en

haute définition (HD), Digital

Cinema Package (DCP), Blu-ray

EC Electronic cinema: projections

vidéo (Beta, DVD, etc.)



MIXTE

**Papier issu
de sources
responsables**

FSC® C081883

lu 04	<p>15:00 <i>Who's Afraid of Virginia Woolf?</i></p> <p>CIN Mike Nichols - 1966 - 125' - v.o. s-t.fr. Pour une histoire permanente du cinéma 14/16</p> <p>18:30 <i>Deux hommes dans Manhattan</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1959 - 84' - v.o. s-t.fr. Rétrospective Melville 14/16</p> <p>21:00 <i>Good Men, Good Women</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1995 - 109' - v.o. s-t.fr./all. Rétrospective HHH 12/15</p>
-------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ma 05	<p>15:00 <i>Léon Morin, prêtre</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1961 - 126' Rétrospective Melville 14/16</p> <p>18:30 <i>The Ladykillers</i></p> <p>CIN Alexander Mackendrick - 1955 - 89' - v.o. s-t.fr./all. Carte blanche à Rui Nogueira 10/12</p> <p>20:30 <i>La Sapienza</i></p> <p>CAP Eugène Green - 2014 - 105' - v.o. s-t.fr. Avant-première en présence du réalisateur 14/16</p>
-------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

me 06	<p>14:00 <i>Histoire(s) comparée(s) du cinéma</i></p> <p>CIN Cours de François Albera - 150'</p> <p>18:30 <i>HHH - Portrait de Hou Hsiao-hsien</i></p> <p>CIN (Cinéma, de notre temps) · Doc. d'Olivier Assayas - 1997 - 92' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 12/14</p> <p>21:00 <i>Goodbye South, Goodbye</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1996 - 113' - v.o. s-t.fr./all. Rétrospective HHH 12/16</p>
-------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

je 07	<p>16:30 <i>On dirait le Sud</i></p> <p>CIN Vincent Pluss - 2002 - 66' - avec s-t angl. 50^e anniversaire des Journées de Soleure 14/16</p> <p>18:30 <i>Pepe Mujica – el presidente</i></p> <p>CIN Doc. de Heidi Specogna - 2014 - 94' - v.o. s-t.fr./all. 50^e anniversaire des Journées de Soleure 16/16</p> <p>20:30 <i>Die Schweizermacher</i></p> <p>CAP (Les Faiseurs de Suisses) · Rolf Lyssy - 1978 - 105' - v.o. s-t.fr. 50^e anniv. des Journées de Soleure 10/14</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ve 01	<p>15:00 <i>Le Silence de la mer</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1947 - 87' - avec s-t néerl. Rétrospective Melville 12/14</p> <p>18:30 <i>Les Enfants terribles</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1950 - 105' Rétrospective Melville 12/14</p> <p>21:00 <i>Green, Green Grass of Home</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1982 - 91' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 12/14</p>
-------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

sa 02	<p>15:00 <i>Bob le flambeur</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1956 - 101' - avec s-t.all. Rétrospective Melville 14/14</p> <p>18:30 <i>La Cité des douleurs</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1989 - 157' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 14/16</p> <p>21:00 <i>The Exorcist</i></p> <p>CIN (L'Exorciste) · William Friedkin - 1973 - 121' - v.o. s-t.fr./all. Travelling 16/16</p>
-------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

di 03	<p>15:00 <i>Le Nom de la rose</i></p> <p>CIN Jean-Jacques Annaud - 1986 - 131' - v.o. s-t.fr./all. Travelling 14/14</p> <p>18:30 <i>Le Maître de marionnettes</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1993 - 142' - v.o. s-t.fr./all. Rétrospective HHH 12/14</p> <p>21:00 <i>Who's Afraid of Virginia Woolf?</i></p> <p>CIN Mike Nichols - 1966 - 125' - v.o. s-t.fr. Pour une histoire permanente du cinéma 14/16</p>
-------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

lu 11	<p>15:00 <i>Le Deuxième Souffle</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1966 - 148' - avec s-t.all. Pour une histoire permanente du cinéma 12/12</p> <p>18:30 <i>Derborence</i></p> <p>CIN Francis Reusser - 1985 - 98' Derborence par Ramuz, Reusser et Mathieu Bertholet En présence de Mathieu Bertholet 10/10</p> <p>21:00 <i>Un flic</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1972 - 99' - avec s-t.all. Rétrospective Melville 14/16</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ma 12	<p>15:00 <i>Café Lumière</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 2003 - 102' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 16/16</p> <p>18:30 <i>Mister Flow</i></p> <p>CIN Robert Siodmak - 1936 - 95' Trésors des archives Présenté par Pierre-Emmanuel Jaques 12/14</p> <p>20:30 <i>Dawn</i></p> <p>CAP (L'Aube) · Romed Wyder - 2014 - 95' - v.o. s-t.fr. Avant-première en présence du réalisateur 16/16</p>
-------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

me 13	<p>14:00 <i>Histoire(s) comparée(s) du cinéma</i></p> <p>CIN Cours de Freddy Buache - 150'</p> <p>18:30 <i>Un temps pour vivre, un temps pour mourir</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1985 - 138' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 14/14</p> <p>21:00 <i>Le Silence de la mer</i></p> <p>PAD Jean-Pierre Melville - 1947 - 87' - avec s-t néerl. Rétrospective Melville 12/14</p>
-------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

je 14	<p>15:00 <i>Les Enfants terribles</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1950 - 105' Rétrospective Melville 12/14</p> <p>18:30 <i>Bob le flambeur</i></p> <p>PAD Jean-Pierre Melville - 1956 - 101' - avec s-t.all. Rétrospective Melville 14/14</p> <p>21:00 <i>Three Times</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 2005 - 132' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 8/14</p>
-------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ve 15	<p>15:00 <i>Deux hommes dans Manhattan</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1959 - 84' - v.o. s-t.fr. Rétrospective Melville 14/16</p> <p>18:30 <i>Léon Morin, prêtre</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1961 - 126' Rétrospective HHH 14/14</p> <p>21:00 <i>Les Fleurs de Shanghai</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1998 - 130' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 12/14</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

sa 16	<p>15:00 <i>Le Cercle rouge</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1970 - 135' Rétrospective Melville 12/14</p> <p>18:30 <i>Un été chez grand-père</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1984 - 89' - v.o. s-t.fr./néerlandais Rétrospective HHH 14/14</p> <p>21:00 <i>The Grapes of Wrath</i></p> <p>CIN (Les Raisins de la colère) · John Ford - 1940 - 128' - v.o. s-t.fr./all. Travelling 12/14</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

di 17	<p>15:00 <i>The African Queen</i></p> <p>CIN John Huston - 1951 - 100' - v.o. s-t.fr. Travelling 10/12</p> <p>18:30 <i>Le Doulos</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1963 - 108' - avec s-t.all. Rétrospective Melville 12/14</p> <p>21:00 <i>Trains étroitement surveillés</i></p> <p>CIN Jiri Menzel - 1966 - 90' - v.o. s-t.fr. Pour une histoire permanente du cinéma 14/16</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

lu 18	<p>15:00 <i>Trains étroitement surveillés</i></p> <p>CIN Jiri Menzel - 1966 - 90' - v.o. s-t.fr. Pour une histoire permanente du cinéma 14/16</p> <p>18:30 <i>Green, Green Grass of Home</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1982 - 91' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 12/14</p> <p>21:00 <i>L'Armée des ombres</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1969 - 144' - v.o. s-t.fr./all. Rétrospective Melville 14/14</p>
-------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ma 19	<p>15:00 <i>Le Cercle rouge</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1970 - 135' Rétrospective Melville 12/14</p> <p>18:30 <i>Poussières dans le vent</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1986 - 109' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 14/14</p> <p>21:00 <i>Le Maître de marionnettes</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1993 - 142' - v.o. s-t.fr./all. Rétrospective HHH 14/14</p>
-------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

me 20	<p>14:00 <i>Histoire(s) comparée(s) du cinéma</i></p> <p>CIN Cours de François Albera - 150'</p> <p>18:30 <i>Le Deuxième Souffle</i></p> <p>PAD Jean-Pierre Melville - 1966 - 148' - avec s-t.all. Rétrospective Melville 12/12</p> <p>21:00 <i>Un temps pour vivre, un temps pour mourir</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1985 - 138' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 14/14</p>
-------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

je 21	<p>15:00 <i>Le Samouraï</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1967 - 105' Rétrospective Melville 12/14</p> <p>18:30 <i>Le cinéma du photogramme</i></p> <p>CIN Courts métrages - 1956-1970 - 93' - v.o. sans s-t Le cinéma minimaliste américain Présenté par François Bovier 10/16</p> <p>21:00 <i>Un été chez grand-père</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1984 - 89' - v.o. s-t.fr./néerlandais Rétrospective HHH 14/14</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ve 22	<p>15:00 <i>Good Men, Good Women</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1995 - 109' - v.o. s-t.fr./all. Rétrospective HHH 12/15</p> <p>18:30 <i>Au rythme de l'animation</i></p> <p>CIN Courts métrages - 1939-1972 - 86' - v.o. sans s-t Le cinéma minimaliste américain Présenté par François Bovier 10/16</p> <p>21:00 <i>La Cité des douleurs</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1989 - 157' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 14/16</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

sa 23	<p>15:00 <i>Goodbye South, Goodbye</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1996 - 113' - v.o. s-t.fr./all. Rétrospective HHH 12/16</p> <p>18:30 <i>Le Silence de la mer</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1947 - 87' - avec s-t néerl. Rétrospective Melville 12/14</p> <p>21:00 <i>The African Queen</i></p> <p>CIN John Huston - 1951 - 100' - v.o. s-t.fr. Travelling 10/12</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

di 24	<p>15:00 <i>Le Professionnel</i></p> <p>CIN Georges Lautner - 1981 - 106' - avec s-t.all. Travelling 16/16</p> <p>18:30 <i>Le Voyage du ballon rouge</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 2007 - 116' Rétrospective HHH 16/16</p> <p>21:00 <i>Les Petites Marguerites</i></p> <p>CIN Vera Chytilová - 1966 - 73' - v.o. s-t.fr. Pour une histoire permanente du cinéma 14/16</p>
-------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

lu 25	<p>15:00 <i>Les Petites Marguerites</i></p> <p>CIN Vera Chytilová - 1966 - 73' - v.o. s-t.fr. Pour une histoire permanente du cinéma 14/16</p> <p>18:30 <i>Good Men, Good Women</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1995 - 109' - v.o. s-t.fr./all. Rétrospective HHH 12/15</p> <p>21:00 <i>Bob le flambeur</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1956 - 101' - avec s-t.all. Rétrospective Melville 14/14</p>
-------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ma 26	<p>15:00 <i>Le Maître de marionnettes</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1993 - 142' - v.o. s-t.fr./all. Rétrospective HHH 14/14</p> <p>18:30 <i>Les Enfants terribles</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1950 - 105' Rétrospective Melville 12/14</p> <p>21:00 <i>Poussières dans le vent</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1986 - 109' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 14/14</p>
-------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

me 27	<p>14:00 <i>Histoire(s) comparée(s) du cinéma</i></p> <p>CIN Cours de Freddy Buache - 150'</p> <p>18:30 <i>De l'image fixe au cinéma textuel</i></p> <p>CIN Courts métrages - 1969-1971 - 94' - v.o. sans s-t Le cinéma minimaliste américain Présenté par François Bovier 10/16</p> <p>21:00 <i>Deux hommes dans Manhattan</i></p> <p>PAD Jean-Pierre Melville - 1959 - 84' - v.o. s-t.fr. Rétrospective Melville 14/16</p>
-------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

je 28	<p>15:00 <i>Three Times</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 2005 - 132' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 8/14</p> <p>18:30 <i>Pierrette Micheloud</i></p> <p>PAD (Poète, peintre) · 1993 - 50' Plans-Fixes 6/10</p> <p>18:30 <i>L'espacement de la durée</i></p> <p>CIN Courts métrages - 1966-1970 - 79' - v.o. sans s-t Le cinéma minimaliste américain Présenté par F. Bovier 10/16</p> <p>21:00 <i>Millennium Mambo</i></p> <p>PAD Hou Hsiao-hsien - 2001 - 105' - v.o. s-t.fr./all. Rétrospective HHH 16/16</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ve 29	<p>15:00 <i>Un flic</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1972 - 99' - avec s-t.all. Rétrospective Melville 14/16</p> <p>18:30 <i>Tinguely</i></p> <p>CIN Doc. de Thomas Thümena - 2011 - 93' - v.o. s-t.fr./all. Visarte Vaud, 150^e anniversaire 16/16</p> <p>21:00 <i>Urs Fischer</i></p> <p>CIN Doc. d'Iwan Schumacher - 2010 - 98' - v.o. s-t.fr. Visarte Vaud, 150^e anniversaire Première romande en présence du réalisateur 14/16</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

sa 30	<p>15:00 <i>La Cité des douleurs</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1989 - 157' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 14/16</p> <p>18:30 <i>Goodbye South, Goodbye</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1996 - 113' - v.o. s-t.fr./all. Rétrospective HHH 16/16</p> <p>21:00 <i>Le Professionnel</i></p> <p>CIN Georges Lautner - 1981 - 106' - avec s-t.all. Travelling 16/16</p>
-------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

di 31	<p>15:00 <i>Die Blechtrommel</i></p> <p>CIN (Le Tambour) · Volker Schlöndorff - 1979 - 144' - v.o. s-t.fr. Travelling 16/16</p> <p>18:30 <i>Café Lumière</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 2003 - 102' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 16/16</p> <p>21:00 <i>Fahrenheit 451</i></p> <p>CIN François Truffaut - 1966 - 112' - v.o. s-t.fr. Pour une histoire permanente du cinéma 12/16</p>
-------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Prix des places à Montbenon
(en vente à la caisse) Fr. 10.–
étudiants, apprentis, AVS et chômeurs: Fr. 8.–
Cartes 10 entrées: Fr. 70.–
20 entrées: Fr. 120.–
6 mois: Fr. 150.–
1 an: Fr. 300.–

Prix des places au Capitole pour les séances de la Cinémathèque suisse
(en vente à la caisse) Fr. 15.–
étudiants, apprentis, AVS, chômeurs et détenteurs d'un abonnement à la Cinémathèque suisse: Fr. 10.–

Prix des places au Capitole pour les avant-premières
(en vente à la caisse) Fr. 15.– / 12.–

Achat de billets en ligne
www.cinematheque.ch/live

Projections publiques
Sauf exception, tous les jours à 15:00, 18:30 et 21:00 au Casino de Montbenon

Abonnement au bulletin
Fr. 20.-/an

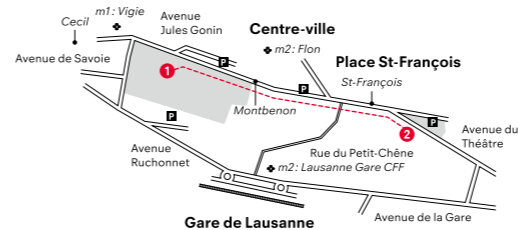
Pour les retours
Cinémathèque suisse, 1303 Penthaz

Avec le soutien de:

L'Œteric Romand

LES CINÉMAS DU GRUET

filmpodium



1 **5** **cinémathèque suisse**
Casino de Montbenon, 3 allée E. Ansermet, case postale 5556, 1002 Lausanne
tél. 058 8000 200
e-mail: info@cinematheque.ch
www.cinematheque.ch

2 **Capitole**

- Parking
- Bus
- Méto
- 100m

- Rétrospective Jean-Pierre Melville
- Rétrospective Hou Hsiao-hsien
- Avant-première: *La Sapienza* d'Eugène Green
- Avant-première: *Dawn* de Romed Wyder
- Aussi à l'affiche
- Les rendez-vous réguliers
- Séance spéciale
- 00:00**
- CAP Capitole
- CIN Cinématographe
- PAD Paderewski
- 12/16 Age légal / âge suggéré

lu 01	<p>15:00 <i>Fahrenheit 451</i></p> <p>CIN François Truffaut - 1966 - 112' - v.o. s-t.fr. Pour une histoire permanente du cinéma 12/16</p> <p>18:30 <i>Léon Morin, prêtre</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1961 - 126' Rétrospective Melville 14/16</p> <p>21:00 <i>Le Samouraï</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1967 - 105' Rétrospective Melville 12/14</p>
-------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ma 02	<p>15:00 <i>Un temps pour vivre, un temps pour mourir</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1985 - 138' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 14/14</p> <p>18:30 <i>La Terre de la grande promesse</i></p> <p>CIN Andrzej Wajda - 1975 - 170' - v.o. s-t.fr./all. Carte blanche à Rui Nogueira 14/16</p> <p>20:00 <i>An American in Paris</i></p> <p>CAP Vincente Minnelli - 1951 - 112' - v.o. s-t.fr. Soirée Guy Brunet au Capitole 10/12</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

me 03	<p>15:00 <i>Le Voyage du ballon rouge</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 2007 - 116' Rétrospective HHH 16/16</p> <p>18:30 <i>Walter Maffi</i></p> <p>PAD <i>(Le vendeur du peintre centenaire)</i> - 2014 - 50' Plans-Fixes En présence de Walter Maffi 6/10</p> <p>21:00 <i>Le Doulos</i></p> <p>PAD Jean-Pierre Melville - 1963 - 108' - avec s-t.all. Rétrospective Melville 12/14</p>
-------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

je 04	<p>15:00 <i>Café Lumière</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 2003 - 102' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 16/16</p> <p>18:00 <i>Mayrig</i></p> <p>CIN Henri Verneuil - 1991 - 139' Commémoration du génocide arménien 12/12</p> <p>21:00 <i>Le Voyage en Arménie</i></p> <p>CIN Robert Guédiguian - 2006 - 119' - v.o. s-t.fr. Commémoration du génocide arménien 10/16</p>
-------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ve 05	<p>15:00 <i>Poussières dans le vent</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 1986 - 109' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 14/14</p> <p>18:30 <i>L'Armée des ombres</i></p> <p>CIN Jean-Pierre Melville - 1969 - 144' - v.o. s-t.fr./all Rétrospective Melville 14/14</p> <p>21:00 <i>HHH - Portrait de Hou Hsiao-hsien</i></p> <p>CIN <i>(Cinéma, de notre temps)</i> - Doc. d'Olivier Assayas - 1997 - 92' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 12/14</p>
-------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

sa 06	<p>15:00 <i>Arrietty, le petit monde des chapardeurs</i></p> <p>CIN Hiromasa Yonebayashi - 2010 - 94' - v.f. Festival de la Terre 0/7 ©</p> <p>18:30 <i>Millennium Mambo</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 2001 - 105' - v.o. s-t.fr./all. Rétrospective HHH 16/16</p> <p>21:00 <i>Die Blechtrommel</i></p> <p>CIN <i>(Le Tambour)</i> - Volker Schlöndorff - 1979 - 144' - v.o. s-t.fr. Travelling 16/16</p>
-------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

di 07	<p>15:00 <i>North by Northwest</i></p> <p>CIN <i>(La Mort aux trousses)</i> - Alfred Hitchcock - 1959 - 135' - v.o. s-t.fr. Travelling 10/12</p> <p>18:30 <i>Three Times</i></p> <p>CIN Hou Hsiao-hsien - 2005 - 132' - v.o. s-t.fr. Rétrospective HHH 8/14</p> <p>21:00 <i>Le Père Noël a les yeux bleus</i></p> <p>CIN Jean Eustache - 1966 - 56' Pour une histoire permanente du cinéma En avant-programme: Rosalie de Walerian Borowczyk - 1966 - 15' 16/16</p>
-------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

lu 08	<p>15:00 <i>Le Père Noël a les yeux bleus</i></p> <p>CIN Jean Eustache - 1966 - 56' Pour une histoire permanente du cinéma En avant-programme: Rosalie de Walerian Borowczyk - 1966 - 15' 16/16</p> <p>18:30 <i>Level Five</i></p> <p>CIN Chris Marker - 1996 - 109' - avec s-t.all. Retour sur nos pas (2014) En avant-programme: La Jetée de Chris Marker - 1962 - 27' 12/16</p> <p>21:00 <i>Twelve Monkeys</i></p> <p>CIN <i>(L'Armée des douze singes)</i> - Terry Gilliam - 1995 - 128' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 16/16</p>
-------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ma 09	<p>15:00 <i>Le Vieux Jockey</i></p> <p>CIN Boris Barnet - 1940 - 82' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 12/14</p> <p>18:30 <i>Lacplesis</i></p> <p>CIN Aleksandrs Rusteikis - 1930 - 98' - v.o. s-t.fr./ru. Trésors des archives Présenté par Pierre-Emmanuel Jaques et acc. au piano par Enrico Camponovo 10/14</p> <p>21:00 <i>Raising Arizona</i></p> <p>CIN Joel Coen et Ethan Coen - 1987 - 94' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 12/12</p>
-------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

me 10	<p>15:00 <i>Quai des brumes</i></p> <p>CIN Marcel Carné - 1938 - 88' Retour sur nos pas (2014) 12/14</p> <p>18:30 <i>The Marsdreamers</i></p> <p>PAD Documentaire de Richard Dindo - 2009 - 83' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 7/12</p> <p>21:00 <i>Capote</i></p> <p>PAD <i>(Truman Capote)</i> - Bennett Miller - 2005 - 114' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 14/16</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

je 11	<p>15:00 <i>Viaggio in Italia</i></p> <p>CIN Roberto Rossellini - 1953 - 87' - v.o. angl. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 12/16</p> <p>18:30 <i>The Fisher King</i></p> <p>PAD Terry Gilliam - 1991 - 135' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 16/16</p> <p>21:00 <i>Fargo</i></p> <p>PAD Joel Coen et Ethan Coen - 1996 - 98' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 16/16</p>
-------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ve 12	<p>15:00 <i>Cronaca familiare</i></p> <p>CIN Valerio Zurlini - 1962 - 113' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 16/16</p> <p>18:00 <i>Joli mai</i></p> <p>CIN Doc. de Chris Marker et Pierre Lhomme - 1963 - 165' Retour sur nos pas (2014) 12/16</p> <p>21:00 <i>Vic + Flo ont vu un ours</i></p> <p>CIN Denis Côté - 2013 - 95' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 14/16</p>
-------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

sa 13	<p>15:00 <i>L'assassino</i></p> <p>CIN Elio Petri - 1961 - 98' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 16/16</p> <p>18:30 <i>Ana Arabia</i></p> <p>CIN Amos Gitai - 2013 - 85' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 14/16</p> <p>21:00 <i>North by Northwest</i></p> <p>CIN <i>(La Mort aux trousses)</i> - Alfred Hitchcock - 1959 - 135' - v.o. s-t.fr. Travelling 10/12</p>
-------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

di 14	<p>15:00 <i>The Graduate</i></p> <p>CIN <i>(Le Lauréat)</i> - Mike Nichols - 1967 - 105' - v.o. s-t.fr./all. Travelling 14/16</p> <p>18:30 <i>Mad Max</i></p> <p>CIN George Miller - 1979 - 92' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 16/16</p> <p>20:30 <i>Andreï Roublev</i></p> <p>CIN Andreï Tarkovski - 1966 - 181' - v.o. s-t.fr./all. Pour une histoire permanente du cinéma 12/16</p>
-------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

lu 15	<p>15:00 <i>Andreï Roublev</i></p> <p>CIN Andreï Tarkovski - 1966 - 181' - v.o. s-t.fr./all. Pour une histoire permanente du cinéma 12/16</p> <p>18:30 <i>The Shop Around the Corner</i></p> <p>CIN Ernst Lubitsch - 1940 - 99' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 10/12</p> <p>21:00 <i>Ernesto « Che » Guevara</i></p> <p>CIN Documentaire de Richard Dindo - 1994 - 94' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 12/16</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ma 16	<p>15:00 <i>Flawless</i></p> <p>CIN Joel Schumacher - 1999 - 111' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 16/16</p> <p>18:30 <i>Good Morning Vietnam</i></p> <p>CIN Barry Levinson - 1987 - 121' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 14/14</p> <p>21:00 <i>Paranoid Park</i></p> <p>CIN Gus Van Sant - 2007 - 84' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 12/14</p>
-------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

me 17	<p>15:00 <i>No Country for Old Men</i></p> <p>CIN Joel Coen et Ethan Coen - 2007 - 122' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 16/16</p> <p>18:30 <i>The Big Lebowski</i></p> <p>PAD Joel Coen et Ethan Coen - 1998 - 117' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 12/16</p> <p>21:00 <i>Viaggio in Italia</i></p> <p>CIN Roberto Rossellini - 1953 - 87' - v.o. angl. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 12/16</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

je 18	<p>15:00 <i>Tsili</i></p> <p>CIN Amos Gitai - 2014 - 88' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 10/14</p> <p>18:30 <i>Sacro GRA</i></p> <p>CIN Doc. de Gianfranco Rosi - 2013 - 95' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 14/14</p> <p>21:00 <i>Trois couleurs Bleu</i></p> <p>PAD Krzysztof Kieslowski - 1993 - 98' Retour sur nos pas (2014) 12/12</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ve 19	<p>15:00 <i>Level Five</i></p> <p>CIN Chris Marker - 1996 - 109' - avec s-t.all. Retour sur nos pas (2014) En avant-programme: La Jetée de Chris Marker - 1962 - 27' 12/16</p> <p>18:30 <i>Twelve Monkeys</i></p> <p>CIN <i>(L'Armée des douze singes)</i> - Terry Gilliam - 1995 - 128' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 16/16</p> <p>21:00 <i>Mad Max</i></p> <p>CIN George Miller - 1979 - 92' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 16/16</p>
-------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

sa 20	<p>15:00 <i>Raising Arizona</i></p> <p>CIN Joel Coen et Ethan Coen - 1987 - 94' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 12/12</p> <p>18:30 <i>Cronaca familiare</i></p> <p>CIN Valerio Zurlini - 1962 - 113' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 16/16</p> <p>21:00 <i>The Graduate</i></p> <p>CIN <i>(Le Lauréat)</i> - Mike Nichols - 1967 - 105' - v.o. s-t.fr./all. Travelling 14/16</p>
-------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

di 21	<p>15:00 <i>Les Bronzés</i></p> <p>CIN Patrice Leconte - 1978 - 95' Travelling 12/12</p> <p>17:30 <i>La dolce vita</i></p> <p>CIN Federico Fellini - 1960 - 174' - v.o. s-t.fr./all. Fête de la Musique, 20^e anniversaire 12/16</p> <p>21:00 <i>Morgan : A Suitable Case for Treatment</i></p> <p>CIN Karel Reisz - 1966 - 102' - v.o. s-t.fr./all. Pour une histoire permanente du cinéma 12/14</p>
-------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

lu 22	<p>15:00 <i>Morgan : A Suitable Case for Treatment</i></p> <p>CIN Karel Reisz - 1966 - 102' - v.o. s-t.fr./all. Pour une histoire permanente du cinéma 12/14</p> <p>18:30 <i>Ana Arabia</i></p> <p>CIN Amos Gitai - 2013 - 85' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 14/16</p> <p>21:00 <i>Flawless</i></p> <p>CIN Joel Schumacher - 1999 - 111' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 16/16</p>
-------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ma 23	<p>15:00 <i>The Marsdreamers</i></p> <p>CIN Documentaire de Richard Dindo - 2009 - 83' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 7/12</p> <p>18:30 <i>Le Vieux Jockey</i></p> <p>CIN Boris Barnet - 1940 - 82' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 12/14</p> <p>21:00 <i>Vic + Flo ont vu un ours</i></p> <p>CIN Denis Côté - 2013 - 95' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 14/16</p>
-------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

me 24	<p>15:00 <i>Joli mai</i></p> <p>CIN Doc. de Chris Marker et Pierre Lhomme - 1963 - 165' Retour sur nos pas (2014) 12/16</p> <p>18:30 <i>Capote</i></p> <p>PAD <i>(Truman Capote)</i> - Bennett Miller - 2005 - 114' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 14/16</p> <p>21:00 <i>The Big Lebowski</i></p> <p>PAD Joel Coen et Ethan Coen - 1998 - 117' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 12/16</p>
-------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

je 25	<p>15:00 <i>Trois couleurs Bleu</i></p> <p>CIN Krzysztof Kieslowski - 1993 - 98' Retour sur nos pas (2014) 12/12</p> <p>18:30 <i>Tsili</i></p> <p>CIN Amos Gitai - 2014 - 88' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 10/14</p> <p>21:00 <i>The Fisher King</i></p> <p>PAD Terry Gilliam - 1991 - 135' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 16/16</p>
-------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ve 26	<p>15:00 <i>Sacro GRA</i></p> <p>CIN Doc. de Gianfranco Rosi - 2013 - 95' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 14/14</p> <p>18:30 <i>Paranoid Park</i></p> <p>CIN Gus Van Sant - 2007 - 84' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 12/14</p> <p>21:00 <i>L'assassino</i></p> <p>CIN Elio Petri - 1961 - 98' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 16/16</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

sa 27	<p>15:00 <i>Good Morning Vietnam</i></p> <p>CIN Barry Levinson - 1987 - 121' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 14/14</p> <p>18:30 <i>Ernesto « Che » Guevara</i></p> <p>CIN Documentaire de Richard Dindo - 1994 - 94' - v.o. s-t.fr. Retour sur nos pas (2014) 12/16</p> <p>21:00 <i>Les Bronzés</i></p> <p>CIN Patrice Leconte - 1978 - 95' Travelling 12/12</p>
-------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

di 28	<p>15:00 <i>Let's Make Love</i></p> <p>CIN <i>(Le Milliardaire)</i> - George Cukor - 1960 - 118' - v.o. s-t.fr./all. Travelling 10/14</p> <p>18:30 <i>Fargo</i></p> <p>CIN Joel Coen et Ethan Coen - 1996 - 98' - v.o. s-t.fr./all. Retour sur nos pas (2014) 16/16</p> <p>21:00 <i>Arabesque</i></p> <p>CIN Stanley Donen - 1966 - 105' - v.o. s-t.fr./all. Pour une histoire permanente du cinéma 12/14</p>
-------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

 Rétrospective Jean-Pierre Melville
 Rétrospective Hou Hsiao-hsien
 Soirée Guy Brunet au Capitole
 Aussi à l'affiche
 Les rendez-vous réguliers

00:00 Séance spéciale

CAP Capitole

CIN Cinématographe

PAD Paderewski


12/16 Age légal/âge suggéré

© Films pour les familles, souvent à 15h.

JAB

1303 Penthaz

cinémathèque suisse

A photograph of a man sitting in a white bathtub filled with bubbles. He is shirtless, has a cigarette in his mouth, and is holding a mobile phone to his ear with his right hand. The background is a tiled wall.

Désormais, où que vous soyez : le programme de nos films et événements sur votre smartphone

Sur une interface complètement nouvelle, consultez le programme et cherchez les détails d'un film, d'un cycle ou d'un événement et achetez un billet. Toutes les informations sur cinematheque.ch ou directement sur cinematheque.ch/live

Image: Michel Blanc dans *Grosse fatigue*, Michel Blanc, 1994
(Collection Cinémathèque suisse)